

Un autre coup fatal de Barry Bonds

Le voltigeur des Giants amorce une remontée en 9^e manche, puis produit le point gagnant dans un revers de 4-3 des Expos

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Encore une fois, Barry Bonds a réglé le sort des Expos. Après avoir déclenché une poussée de deux points avec un coup de canon en neuvième, il a claqué un double d'un point en 11^e pour conduire les Giants de San Francisco à une victoire de 4-3 devant 14 257 spectateurs déçus.

Le droitier Jeff Shaw venait d'accorder un but sur balles à Steve Scarsone, lui aussi auteur d'un circuit dans le match, avant que Bonds n'expédie une de ses offrandes à la clôture du champ centre.

Shaw a ainsi subi sa quatrième défaite en cinq décisions.

Bonds et Matt Williams, embouteillés depuis le début du match, ont tout remis en question en début de neuvième quand ils ont claqué des circuits consécutifs. Le premier s'est exécuté contre le partant Butch Henry et a signifié son départ du monticule. Le deuxième a accueilli Tim Scott avec son 13^e circuit de la campagne. Il est ainsi permis aux Giants de combler un écart de 3-1.

On ne peut blâmer personne. Le duo dynamique des Giants n'en était pas à sa première performance de la sorte, mais Butch Henry aurait peut-être mérité un meilleur sort.

Malchanceux

Le gaucher avait bien fait depuis le début de la campagne, mais la chance ne lui avait pas souri. Hier, il a offert sa meilleure performance de la saison en limitant les Giants à cinq coups sûrs et deux points en huit manches et un tiers, mais encore une fois, la chance n'était pas avec lui.

Henry tentait de mériter sa première victoire de la saison après trois défaites. Il en était à son septième départ. L'an dernier, Henry avait été une des révélations chez les Expos, remportant huit victoires en 11 décisions.

Henry n'est pas un lanceur de puissance. Quand il n'est pas en possession de tous ses moyens, il se fait malmener. C'est ce qui s'était produit à son dernier départ face aux Padres de San Diego quand il avait cédé huit coups sûrs et trois points en quatre manches de travail.

Hier, il contrôlait le match. Il plaçait tous ses tirs où il voulait. Il a été particulièrement efficace contre le cœur de la formation des Giants. Il a quitté après un retrait en neuvième après avoir accordé à Bonds son huitième circuit de la campagne.

Mais auparavant, à Bonds, Matt Williams et Glenallen Hill, le gaucher n'avait permis qu'un seul coup sûr en 10 présences et il s'était même permis de faire mordre la poussière à Bonds en septième et de retirer Williams, meneur pour les circuits dans la Ligue nationale, sur des prises deux fois. Le premier point des Giants contre lui a été le résultat du troisième circuit de la saison de Scarsone.

Mark Leiter, qui affrontait les Expos pour la première fois de sa carrière, n'a pas mal lancé, au contraire.

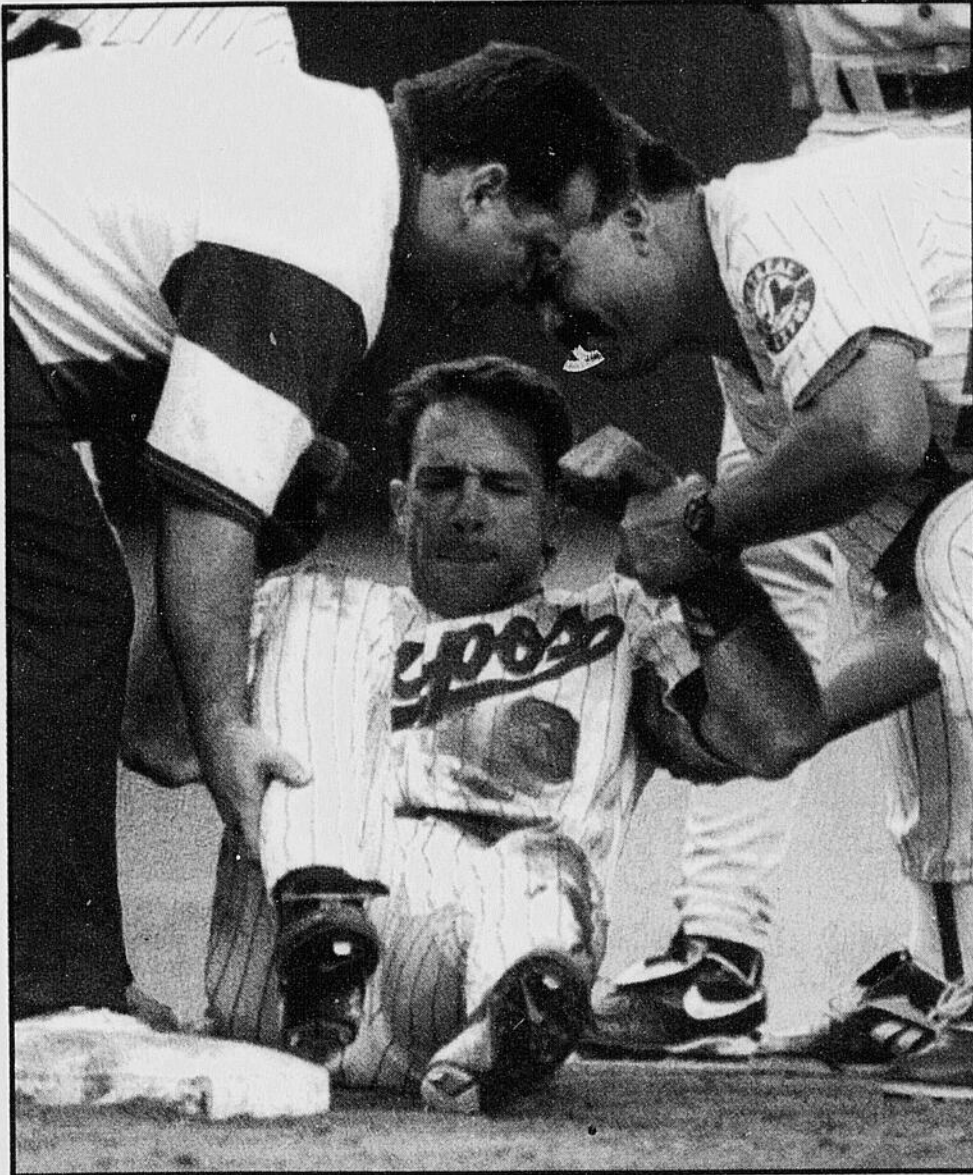
En sept manches de travail, il n'a permis que six coups sûrs et a donné deux points en quatrième manche, dont un seul mérité. Il a retiré cinq frappeurs sur des prises.

Un roulant de Rondell White et une erreur de Bonds ont permis les deux points des Expos dans cette manche.

Les Expos ont ajouté à leur avance en fin de huitième contre le jeune releveur Christopher Hook. Tony Tarasco a claqué un double dans la gauche et a filé au marbre quand Moises Alou a obtenu un simple dans la droite.

Alou a d'ailleurs frappé la balle d'aplomb pendant tout le match, obtenant deux simples et un double.

Jose Bautista, cinquième des six lanceurs utilisés par les Giants, a mérité la victoire, sa première en trois décisions. Rod Beck a mérité un septième sauvetage.



«Martinez a vite compris»

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Bruce Froemming a fait un bien meilleur travail d'instructeur que j'aurais pu faire moi-même dans cette première manche. Pedro Martinez a vite compris le message.

Joe Kerrigan, instructeur des lanceurs des Expos, est un fin observateur. Il est aussi un grand travailleur. Après un autre incident impliquant Pedro Martinez la veille, il s'est vite aperçu qu'en début de match lundi quelque chose clochait dans l'élan du Dominicain. Comme cela lui arrive souvent, Pedro avait laissé tomber le bras et le coude droit se retrouvait plus bas que l'épaule, d'où le manque de précision dans ses tirs.

«Il arrive souvent à Pedro de vouloir lancer avec trop de force. En fait, souvent il ne lance pas, il garroche.»

«Quand il tente de le faire, son bras est toujours très bas. En lui donnant cet avertissement, Froemming l'a ramené à la raison. Par la suite, il a gardé son bras très haut et ses tirs ont été très précis.»

En fait, Martinez a bien lancé lundi. Quelques erreurs lui ont coûté cher.

«Il n'a effectué qu'un seul mauvais tir de toute la soirée», a dit Kerrigan.

Mike Lansing a eu besoin de l'entraîneur Luis Pujols et du signeur Ron McClain pour se remettre ses deux jambes. Le joueur de deuxième but s'est étié un muscle de la cuisse en tentative de vol, en quatrième manche.

Lansing, White et Berry hors de combat

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Les Expos ont subi une autre défaite crève-cœur, mais elle pourrait aussi s'avérer très coûteuse. Les Expos ont en effet perdu les services de trois joueurs réguliers quand Mike Lansing, Rondell White et Sean Berry se sont tous étiés des muscles. Le releveur Luis Aquino, blessé la veille, ne sera pas disponible non plus pendant quelques jours.

«Je ne connais pas encore la gravité de ces blessures ni même si nous devons rappeler des joueurs ou non, a dit Felipe Alou. Tout ce que je sais, c'est que nous disputons 25 matches de suite dans le premier mois de la saison. C'est typique de cette saison 1995.»

«Nous sommes une des meilleures équipes pour ce qui est des exercices d'étirement, mais le calendrier est tellement chargé qu'on met beaucoup de pression sur tout le monde. On nous force à aller aux limites de l'endurance.»

Lansing s'est blessé en tentant de voler le deuxième en quatrième manche. White a aggravé une blessure à la cuisse gauche en sourtant un simple à l'avant-champ en huitième et Berry a mis le pied dans une fente du gazon synthétique en faisant un relais en neuvième.

Par ailleurs, c'est encore le duo Barry-Bonds-Matt Williams qui a causé la perte des Expos. Alou, pour un, n'était pas surpris.

«Nous savions que Bonds et Williams allaient se présenter au bâton

en neuvième, a dit le gérant. Ce n'est pas la première fois que ces deux-là nous font le coup. Ils font partie du spectacle des ligues majeures. Bonds s'est élané sur ce qui devait être une quatrième balle pour son circuit et il est revenu avec un double deux manches plus tard.»

Alou n'a certes pas voulu blâmer ses lanceurs.

«Butch Henry a tout donné. Il a franchi le cap des 100 tirs pour la première fois cette saison. Quant à Jeff Shaw, il ne peut faire mieux. Je prendrai ce genre de performance de sa part n'importe quand.»

Le seul point positif de toute cette soirée fut la performance de trois coups sûrs en cinq présences de Moises Alou.

«J'espère que c'est le début

d'une poussée importante.» a commenté son père.

Pour ce qui est de Butch Henry, il acceptait son sort sans broncher. Il sait que les victoires viendront.

En sept départs, il n'a pas encore mérité une seule victoire, même s'il a bien lancé.

«Si je n'accorde que deux points en huit manches et un tiers à chacun de mes 21 derniers départs de la saison, je sais que j'aurai une fiche intéressante, a dit le gaucher. Le fait d'accorder un seul coup sûr en quatre présences au meilleur frappeur du monde (Bonds) et de blanchir le deuxième meilleur frappeur (Williams) en trois présences n'est pas si mal. J'ai eu du plaisir à lancer ce soir.»

«Je ne m'inquiète pas, les victoires viendront.»

Québec pourrait débiter dans la LIH dès septembre

Robert LAFLAMME Québec (PC)

Le commissaire de la Ligue internationale, Robert P. Ufer soutient que les possibilités que Québec obtienne une concession dès l'automne prochain sont excellentes.

M. Ufer a confirmé, hier, l'intérêt d'investisseurs locaux disposés à payer huit millions \$ US pour doter la ville de la première concession canadienne du circuit indépendant qu'il dirige.

«C'est plus qu'une rumeur. Les discussions sont bien entamées, a dit Ufer au cours d'un entretien téléphonique. Le groupe a présenté une demande en bonne et due forme. De notre côté, nous sommes fort intéressés.»

Le groupe de gens d'affaires en question a contacté l'ancien entraîneur des défunts Nordiques et des Rangers de New York, Michel Bergeron, pour savoir s'il serait intéressé à piloter l'éventuelle équipe. Qualifiant lui-même les investisseurs de très sérieux, le «Tigre» s'est dit intéressé.

Le commissaire Ufer a fait savoir qu'une décision devrait être prise avant la réunion annuelle des diri-

geants de la ligue qui aura lieu le 22 juin à San Francisco, en Californie.

Même si le bassin de population de la région (650 000) est insuffisant d'après les exigences de la ligue (un million), M. Ufer ne doute absolument pas du succès que connaîtrait une éventuelle équipe à Québec.

Du point de vue géographique, Québec cadrerait également mal dans la ligue, mais cela non plus ne représente pas un obstacle majeur pour le commissaire.

La Ligue internationale comptait dans ses rangs 17 équipes l'an dernier, la plupart se trouvant dans des villes de l'ouest des États-Unis (Phoenix, Las Vegas, Houston, Denver, San Diego, etc). Elle a déjà implanté des équipes à Orlando et à San Francisco en vue de la saison prochaine.

«Nous sommes convaincus que l'entreprise serait rentable à Québec et que notre produit plairait aux amateurs de Québec. Toute la famille y trouve son compte en raison du faible coût des billets (environ 10 \$). Pour toutes ces raisons, nous allons analyser sérieusement la proposition des gens de Québec», a-t-il terminé.

Asbestos et Warwick expulsés

Aucun golfeur de ces deux clubs ne pourra prendre aux tournois de l'association québécoise

Sherbrooke

Tous les golfeurs des clubs Excellence à Asbestos et Canton à Warwick ne pourront participer à aucune compétition sanctionnée par l'Association de golf du Québec cette année parce que leurs clubs ont été exclus de l'Association provinciale.

Gaëtan Sévigny, le président de l'Association de golf du Québec, a confirmé hier qu'il avait fallu en venir à cette sanction devant le refus du club Excellence de payer les cotisations des membres à l'AGP.

Fait unique au Québec cette année, les clubs Excellence à Asbestos et Canton à Warwick ne forment plus qu'un seul club avec deux terrains puisque les détenteurs d'une carte de membre à l'un des clubs sont également membre à l'autre.

«Comme on ne peut pas faire indirectement ce qu'on ne peut faire directement, l'AGQ a retourné les cotisations payées par le club Canton parce qu'on ne pouvait plus distinguer les membres», précise Sévigny.



Gaëtan Sévigny

gny. D'autant plus, selon ce dernier, que le club ne déclarait que 100 membres à l'Association alors qu'à l'extérieur il en déclare près de 1000.

«Nous sommes le 30 mai, une réaction est encore possible puisque nous leur avons donné jusqu'au 1er juin pour nous faire parvenir la cotisation», affirmait Gaëtan Sévigny, lui-même membre du club Excellence à Asbestos. Mais le président est également membre du club de Victoriaville, ce qui lui permet de de-

meurer en règle avec son association provinciale.

Il ne semble toutefois pas que la direction des clubs concernés change d'avis d'ici les heures prochaines. Rejoint hier à Warwick, René Provencher, le directeur général des clubs Excellence et Canton, affirmait qu'il n'y aurait pas de changement d'ici le 1er juin ni après. «On continue comme cela», affirmait-il.

Les premiers effets de cette exclusion se feront sentir en fin de semaine puisque quatre joueurs du club Canton, François Carignan, François Veillette, Vincent Desrochers et Stéphane Houle, se sont fait refuser le droit de participer à l'Omni-tour printanier qui sera disputé dimanche au club de golf Milby. Houle, un ancien membre de l'équipe du Québec, comptait parmi les favoris de ce tournoi.

Une question de cotisation

«En échange de l'affiliation à l'Association de golf du Québec, nous exigeons la collaboration du club lors de la tenue d'un tournoi chez lui et nous lui demandons de percevoir la cotisation auprès de ses membres, explique Sévigny. Cette année, nous avons reçu une lettre du club Excellence nous disant qu'on était en restructuration financière et demandant d'être exempté de payer la cotisation en 1995.»

Cette cotisation qui est de 9,75 \$

par membre permet l'émission d'une carte d'index qui, depuis quelques années, remplace la marge d'erreur et qui est nécessaire à toutes les compétitions sanctionnées par l'AGQ.

Devant une fin de non-recevoir, l'AGQ a donc décidé le 20 mai dernier que le club Excellence ne faisait plus partie de l'Association provinciale et se donnait jusqu'au premier juin, le temps que le courrier distribue les avis, avant de mettre la décision en application.

Au club Canton

«Que les deux clubs soient exclus de l'Association de golf du Québec, ça ne me dérange pas, affirmait Provencher. Seulement quatre ou cinq de nos joueurs seront touchés par cette exclusion. L'Association de golf du Québec existe pour les joueurs non pas pour les clubs. La perception des cotisations c'est le problème de l'association, elle n'a qu'à changer son mode de perception», a déclaré René Provencher, qui confirme que les deux clubs visés comptent au total quelque 1500 membres.

Quant à tous les golfeurs juniors qui seront privés des compétitions du Mini-tour, Provencher ajoute: «On peut s'organiser autrement. On s'est toujours occupé des juniors, je ne vois pas pourquoi on ne continuera pas.»

CANADIAN TIRE

PRENEZ VOS VACANCES EN TOUTE TRANQUILITÉ
FAITES VÉRIFIER VOTRE VÉHICULE PAR LES EXPERTS
DE CANADIAN TIRE

SHERBROOKE
1850, rue King Ouest
566-1161

FLEURIMONT
1645, rue King Est
566-5993

Du travail de qualité au meilleur prix... C'EST GARANTI!

HONDA

NOS MODÈLES 300-4X4 1996 SONT ARRIVÉS!

TRX 300 4x4

MONOCYLINDRE 4 TEMPS
282 CC
5 VIT. - À PRISE CONSTANTE

L'AMLDENIS et son équipe

HONDA
Au 2, rue Queen, Lennoxville
565-1376

La vraie vedette des Devils

Le guide de presse des Devils ne trompe pas: c'est Lemaire qu'on affiche en couverture

Guy ROBILLARD (PC)

Jacques Lemaire est un peu aux Devils du New Jersey ce que Felipe Alou est aux Expos: rarement aura-t-on vu un entraîneur aussi respecté et apprécié.

Les deux derniers guides de presse des Devils ne trompent pas: c'est Lemaire et non pas un joueur qu'on affiche à la page couverture.

Comme pour Alou au baseball, Lemaire passe pour un petit génie, un professeur hors-pair, qui analyse et décortique tout. Sa réputation a depuis longtemps franchi les frontières de son Québec natal et de la région de New York, mais les journalistes qui suivent les activités des Devils, entre autres, mangent dans sa main. Là-bas, tout le monde est convaincu que les Devils sont avantagés d'avoir le meilleur entraîneur en route vers la coupe Stanley.

Et Lemaire ne fait rien pour nuire à sa «légende».

Chelios devenu discipliné

Mike NADEL Chicago (AP)

Ne regardez plus au banc des punitions pour trouver Chris Chelios, il ne sera probablement pas là.

Il sera sur la glace à menotter les meilleurs joueurs adverses, à nettoyer le devant du filet ou encore à marquer des buts en prolongation.

Les Blackhawks de Chicago ne seraient pas à Detroit pour le premier match de la finale de l'Association Ouest demain sans le secours de Chelios, qui a ajouté la discipline à une liste de qualités qui ont fait un des meilleurs défenseurs de la Ligue nationale, gagnant du trophée Norris en 1989 et 1993.

«Au cours des deux dernières séries, il en a pris plus que quiconque sur la glace», a déclaré le capitaine Dirk Graham, des Blackhawks. «Les Canucks ont été après lui sans arrêt comme l'avaient fait les Leafs. Des coups après le jeu. Des coups vicieux. Il a tout pris et continué de travailler fort.»

«Il a beaucoup de mérite. Il faut beaucoup de courage, une forme d'endurance pour accepter d'endurer ça pour votre équipe.»

«Il réalises qu'on a besoin de lui sur la glace.»

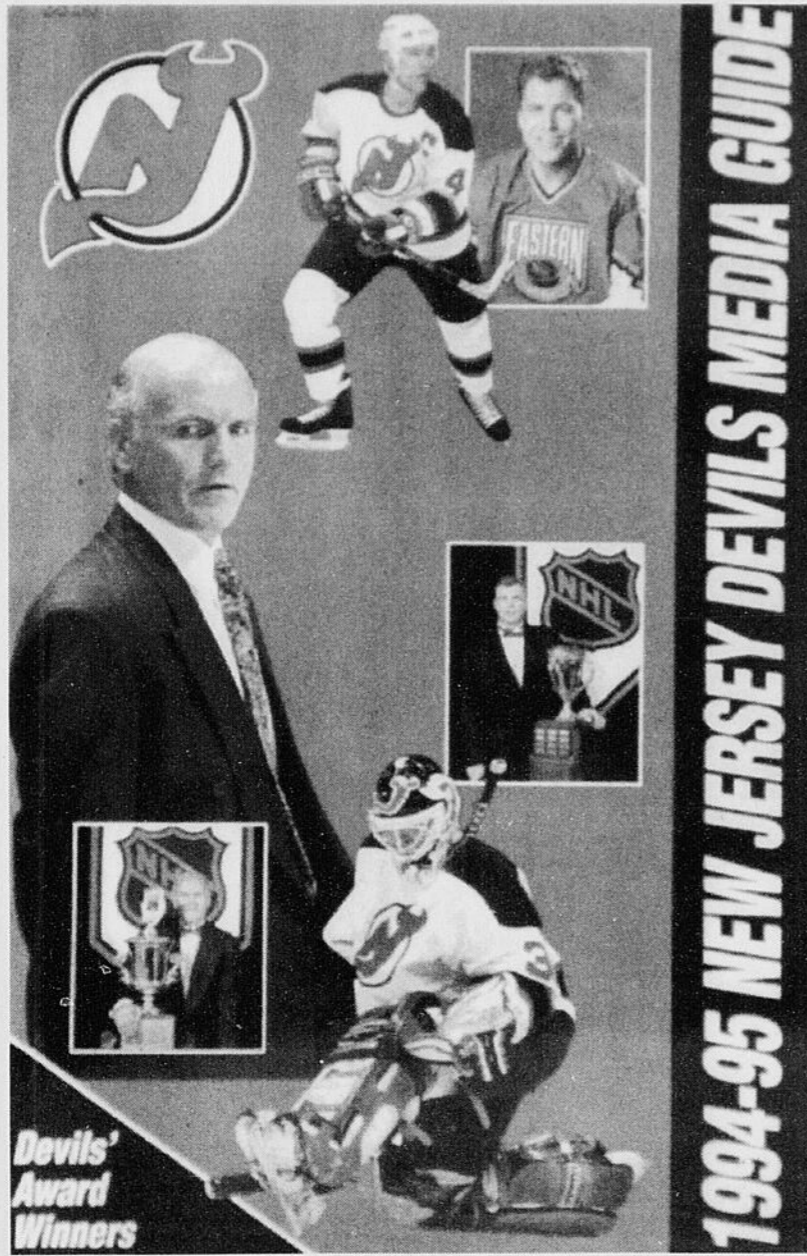
Par le passé, on parvenait à forcer Chelios à répliquer et les Hawks devaient écouler une punition sans leur meilleur spécialiste.

Chelios est passé d'une moyenne de trois minutes de punition par match à ses quatre premières années à Chicago à la moitié de ce total cette saison. Et dans les séries, il a tenu l'autre joue plus souvent qu'à son tour, n'ayant écopé que 10 minutes en 11 rencontres.

«Ce n'est pas facile dans mon cas parce que je n'aime pas qu'on prenne avantage de moi», a dit Chelios. «Mais je sais que je dois rester sur la glace.»

Sur la patinoire pendant plus de la moitié du temps contre les Canucks, Chelios s'est pratiquement collé à Pavel Bure. Après avoir amassé sept buts et cinq passes dans la série contre les Blues de St-Louis, ce dernier a été limité à une passe face aux Hawks, et avec l'aide de Chelios, le gardien Ed Belfour n'a accordé que six buts aux Canucks.

Comme si ce n'était pas assez, Chelios a réussi les buts victorieux en prolongation dans les troisième et quatrième matchs à Vancouver.



Bowman a implanté un système... scandinave

Detroit (AP)

On a beaucoup parlé du 'système' que l'entraîneur Scotty Bowman a implanté à Detroit. Mais les succès des Red Wings ne relèvent ni d'un système ni d'un individu. Mais celui qui est en place fonctionne...

Bowman savait qu'il avait du travail à faire quand les Wings ont été exclus des séries par les Sharks de San Jose en 1994.

Il a profité pour déléguer l'entraîneur-adjoint Barry Smith à un endroit où on connaît vraiment le hockey... Non, pas au Canada. Smith a pris le chemin de la Scandinavie.

«Le problème, c'est que l'équipe accordait trop de buts, a dit Smith. Notre attaque n'a jamais représenté un vrai problème. Mais il ne faut pas croire qu'une équipe puisse gagner sans baisser sa moyenne de buts alloués. Cela dit, il y a encore beaucoup de chemin à faire.»

Ce que Smith a vu en Suède et en Finlande l'a définitivement inspiré: «J'en ai parlé à Scotty (Bowman) et il a été emballé.»

À la base, le système défensif en question consiste à déléguer un ailier gauche profondément en zone offensive ou profondément en zone défensive, selon le cas; en contrepartie, l'ailier droit a pour mission de se démarquer en attendant que le centre s'empare de la rondelle et orchestre une contre-attaque.

«Notre stratégie a toujours été d'attaquer», a dit Smith. Nous voulions surtout mettre l'accent sur la vitesse. Mais il faut aussi penser à couvrir la patinoire latéralement. C'est là la base de l'échec-avant...»

Bowman a réussi à convaincre

ses meilleurs éléments et, après Paul Coffey, Steve Yzerman et Sergei Fedorov, les autres joueurs ont emboîté le pas. «Le système a été mis à l'essai durant le camp d'entraînement, mais il y a eu le lock-out et nous avons dû attendre pour évaluer son efficacité», a dit Coffey. Mais quand la saison s'est mise en branle toutes les pièces de l'échiquier sont tombées en place.

«Quand quelqu'un lui pose une question qu'il ne trouve pas intelligente, il ne craindra pas de le faire passer pour un idiot», a dit en riant Sherry Ross, qui travaille à la radio-diffusion des matchs des Devils.

Ses entraînements sont de toute évidence très bien préparés et il est toujours très attentif à tout ce qui se passe sur la glace.

Il est tellement convaincu de connaître son affaire et d'avoir raison qu'il affirme sans fausse humilité que ses joueurs vont connaître le succès s'ils veulent bien l'écouter et que le plus important de son travail est de les convaincre d'accepter de jouer comme il leur demande, avec une foi aveugle, en insistant sur le jeu défensif. Et c'est là qu'a été sa plus belle réussite, estiment ses admirateurs.

Étiqueté comme maniaque du jeu défensif, «le maître de la trappe de la zone centrale», il n'en a pas moins dirigé l'an dernier la deuxième meilleure attaque de la Ligue nationale!

L'exemple de Richer

Un bon exemple de la philosophie et de la méthode Lemaire est ce qu'il a dit à propos de Stéphane Richer, qui se plaignait de jouer sur un trio à caractère défensif: «Ces joueurs-là (sur un trio défensif) sont toujours sur la glace puisqu'ils jouent contre les meilleurs trios adverses. Et comme les joueurs offensifs de l'autre côté vont négliger leur défense, ils vont obtenir plusieurs chances de marquer à condition de jouer comme du monde... c'est-à-dire s'ils jouent bien défensivement.»

Et Richer a été cette saison le meilleur buteur et le meilleur pointeur des Devils, sans même évoluer sur l'attaque massive!

Il y en a même qui pense que c'était un autre truc de Lemaire pour l'enrager et le motiver, pour bien montrer qui est le patron et le penseur.

Lemaire peut être têtu puisque son jeu de puissance, en l'absence de Richer, a été le quatrième moins efficace de la Ligue nationale cette saison.

Le jeu de puissance est d'ailleurs la petite bête noire du petit génie: à Montréal, il l'avait lui-même baptisé le «jeu de nuisance».

«Pas question de jouer ainsi en France»

Le handball d'ici est considéré «brutal»

Pierre TURGEON Sherbrooke

À l'image du hockey sur glace, le handball pratiqué en sol québécois serait beaucoup plus rude que celui pratiqué en Europe, du moins en France.

Après l'expérience enrichissante d'un séjour de deux semaines en Estrie, l'équipe du lycée Marie-Curie, en banlieue de Grenoble, se souviendra du handball québécois «plus brusque et plus brutal», précise la capitaine Virginie Rosset. En fait le handball québécois tolère beaucoup plus les contacts physiques, surtout en attaque.

«Il n'est pas question qu'on joue de cette façon en France. Ça ne passerait pas parce que l'arbitrage est beaucoup plus strict», ajoute Virginie Rosset.

L'équipe du lycée Marie-Curie a séjourné en Estrie pour compléter un échange avec une équipe de handball du Triplet qui avait séjourné près de Grenoble, plus précisément à Les Echirolles, à la fin de l'hiver. «Pour la majorité d'entre nous, c'était un rêve d'aller au Canada. De le faire en plus dans le cadre d'un échange où on reçoit et on y va, c'est encore mieux parce qu'on peut comparer nos impressions», ajoutait Mlle Rosset qui s'est dit surprise par l'immensité des paysages et la sympathie des Québécois. «Chez nous, tout est beaucoup plus serré. On a aussi trouvé beaucoup de sympathie et de chaleur chez les gens. On avait l'impression de se retrouver dans notre famille.»

Pourtant, lors d'un tournoi à Drummondville où elles ont aussi profité de l'hébergement chez les gens «chez l'habitant» comme elles disent, les jeunes Françaises ont d'abord craint de se retrouver seules chez des gens qu'elles ne connaissaient pas. «Oui, les filles ont eu un peu peur, mais tout s'est très bien passé», reconnaissait la capitaine de l'équipe.

Hier soir, les deux formations se sont mesurées une dernière fois à

l'école Le Triplet et le pointage final (17-7) en faveur des Françaises ne semblait pas être ce qu'il y avait de plus important. D'ailleurs, la capitaine des Françaises a dû demander à une coéquipière le score final. «Aujourd'hui, on a joué pour clore notre séjour sur une belle note. On s'est fait plaisir.»

Le match était suivi d'un goûter où tous les participants avaient une dernière occasion de se côtoyer puisque demain, les visiteurs se rendront à Montréal y passer quelques jours avant de rentrer en France. «Les larmes, ce sera pour demain matin (ce matin) quand nous quitterons Sherbrooke. A Grenoble, nous savions que nous allions nous revoir. Maintenant, on espère que nous pourrions garder contact. D'ailleurs, c'est le but des échanges de pouvoir garder contact par la suite», conclut Mlle Rosset.

4e équipe scolaire en France

L'échange opposait une équipe du Triplet, formée de filles cadettes et junielles (14-18 ans), à la formation cadette (16-18 ans) du lycée Marie-Curie. Les forces étaient au départ inégales parce que pour trouver une catégorie scolaire équivalente au Québec il aurait fallu composer une équipe de joueuses terminant leur secondaire et débutant le collégial, expliquait Micheline Binette, une des responsables du groupe sherbrookois.

Cette équipe française n'était pas non plus la dernière venue puisqu'elle s'est classée quatrième au championnat national scolaire, affirme l'entraîneur Jean-François Leccia. Il faut aussi préciser que le handball est le premier sport scolaire en France en avant du soccer qui est surtout pratiqué dans les clubs civils.

Leccia n'a pas raté la dernière occasion qui lui était présentée pour remercier les gens du Triplet et les parents qui ont hébergé les jeunes. «Les jeunes sont très heureuses de leur séjour.»

INTERNATIONAUX DE FRANCE

Mary Pierce joue à bas régime

«J'ai mis du temps à rentrer dans le match», a-t-elle concédé après un gain en deux sets

Paris (Reuter)

Vedette attendue de la deuxième journée du tournoi de Roland-Garros, Mary Pierce a offert, hier, une prestation en demi-teinte pour son premier match sur la terre battue parisienne depuis sa finale historique face à Arantxa Sanchez.

Vainqueur 6-1 et 6-3 de la falote Australienne Nicole Bradtke, 41e mondiale, la Française a été statistiquement moins bonne que l'an dernier. Il avait fallu attendre les demi-finales de l'édition 1994 pour qu'elle daigne concéder quatre jeux sur l'ensemble de ses matches, conclus en un temps record.

Hier, la fusée blonde a joué à bas régime pendant une heure et trois minutes malgré les encouragements

du public. Rien de sa panoplie ne manquait pourtant: accélérations sur la ligne, retours décroisés, amorties

opportunes. Mais l'ensemble n'avait ni rythme ni unité.

«J'ai mis du temps à rentrer dans

le match. Ça a été un peu difficile au début mais c'était mon premier match depuis un an ici», a-t-elle expliqué.

Vainqueur des Internationaux d'Australie en janvier dernier, son premier titre du Grand Chelem, Pierce aurait-elle eu tout simplement le trac?

«Etre ici, c'est autre chose que de jouer en Australie. Mais c'est chez moi, c'est mon tournoi favori, et j'espère que tout va bien de passer», a-t-elle confié.

L'Espagnole Conchita Martinez, no 4, n'a laissé percer aucun état d'âme lors de son premier match, expédié 6-0 et 6-0 en 45 minutes aux dépens de l'Allemande Sabine Hack, pourtant bonne spécialiste de la terre battue.

Invincible sur cette surface depuis le début de l'année (20 victoires), la Barcelonaise, 23 ans, s'impose comme l'une des favorites du tournoi, d'autant que deux anciennes finalistes ont été éliminées, hier.

L'Américaine Mary-Joe Fernandez, no 13, finaliste en 1993, a été battue 4-6 et 3-6 par l'Argentine Paola Suarez, une joueuse issue des qualifications. La Biélorusse Natalia Zvereva, no 10, qui avait été écartée en 1988 par Steffi Graf, s'est inclinée en trois sets, 6-1, 5-7 et 3-6, face à la Roumaine Catalina Cristea.

Qualification en revanche de la sixième favorite, la Bulgare Magdalena Maleeva, qui a disposé de l'Américaine Nicole Arendt en deux manches, 6-3 et 6-4.



Vedette attendue de la deuxième journée du tournoi de Roland-Garros, Mary Pierce a offert, hier, une prestation en demi-teinte pour son premier match sur la terre battue parisienne.

Défaite de Lareau en trois sets

Paris (PC)

En se rendant à Roland Garros pour les Internationaux de tennis de France, Sébastien Lareau ne se faisait pas d'illusion. Même si son 83e rang mondial lui permettait d'accéder au tableau principal, il a décidé d'y participer avant tout pour acquérir de l'expérience sur terre battue.

Hier, Lareau, de Boucherville, s'est incliné d'entrée de jeu face à l'Espagnol Javier Sanchez, un spécialiste de la terre battue, en trois

manches de 6-4, 6-4 et 6-3.

Lareau, un joueur qui mise sur un style agressif, n'est pas très familier avec la terre battue et il ne s'est guère entraîné sur cette surface avant le tournoi.

Il n'a jamais été en position de l'emporter, hier, mais il a grandement apprécié l'expérience et il acquiesce à la conviction qu'il peut s'améliorer à l'avenir sur cette surface lente.

«Je me considère chanceux d'avoir pu affronter un spécialiste de la terre battue, a confié Lareau. Il s'agit d'une très bonne expérience. Je ne suis pas du tout déçu de la

tourneure des événements.

«J'étais peut-être un peu trop rapide sur mes coups. Je savais que Sanchez était un joueur redoutable sur terre battue et il me l'a démontré. J'ai dû travailler fort pour gagner chacun de mes points.»

Lareau, qui poursuivra le tournoi en double avec son partenaire américain Brian MacPhie, a ajouté: «Je me crois vraiment capable de bien faire sur cette surface. Pour l'instant toutefois, je n'ai pas suffisamment l'occasion de jouer sur terre battue.»

Lareau espère pouvoir prendre un mois l'année prochaine de préparation en vue de ce tournoi.

FESTIVAL
Lac-Mégantic
 10 et 11 juin 1995
 Le plus important tournoi de pêche au Québec

35 000\$ EN PRIX

10 JUIN SPECTACLE AVEC ÉDITH BUTLER à 21h

POUR INFORMATION
 (819) 583-5515 1 800 363-5515

Esso Garage Réjean Roy LACHANCE CHASSE & PÊCHE enr. MARINER HORS-BORD QUICKSILVER SMOKER CRAFT

CHALLENGE LA CAGE AUX SPORTS

Le dessert servi en premier

Jean-Paul RICARD Fleurimont

On a l'habitude de garder le dessert pour la fin, mais au Challenge de balle lente de la Cage aux Sports, le président Jean-Pierre Benoit a décidé de servir le dessert en premier...

La 12^e édition du Challenge de la Cage aux Sports débute à 18h15 ce soir, au Parc Desranleau de Fleurimont, avec un match de la classe «C». Mais en classe «B», dès le départ, on opposera deux des équipes établies favorites pour remporter les honneurs de cette classe: le Motel Le Marquis de Richmond et l'ABC Extermination de Magog. Ce match sera disputé à 20h. Il s'agira du deuxième match de la classe «B», puisque le match d'ouverture, à 19h, mettra aux prises le Sport Wellington Easton et le Restaurant Horace.

L'an dernier, le Motel Le Marquis de Richmond avait gagné ses deux premiers matchs, pour ensuite subir l'élimination en s'inclinant à deux reprises dans les matchs suivants, dont le premier devant les Kamikazes de Coaticook, qui devaient éventuellement gagner le championnat.

Une équipe améliorée

«Mais attention, notre équipe s'est beaucoup améliorée depuis. Nous avons plusieurs joueurs qui sont capables de sortir la balle du parc Desranleau. Je suis allé chercher quatre nouveaux joueurs. Ce sont Guy Auger, Patrick Roy, Marcel Juneau et Steve St-Pierre. De plus, j'ai maintenant un assistant-coach, Richard Durand, qui va me donner un bon coup de main pour diriger l'équipe. Un autre atout en notre faveur, c'est la tenue de Marc Monfette, qui commence à se dégeler et à se sentir à l'aise dans l'équipe. Il a 21 ans et ce gars-là, c'est une vraie perle rare sur un terrain de balle», de confier Randy Robinson, le gérant-instructeur du Motel Le Marquis.

L'an dernier, la formation du Motel Le Marquis a remporté le championnat de la classe «B» du tournoi d'East Angus, le championnat de la classe «A» du tournoi d'East Angus. L'équipe de Randy Robinson avait perdu 9-8 en 11 manches devant le A et M Transport en finale du championnat de la classe «A» du tournoi «Tapon Corriveau» de St-François-Xavier-de-Brompton et s'inclinait en demi-finale du tournoi Un lancer Luc-Ayotte, à St-Elie-d'Orford.

En fin de semaine dernière, le Motel Le Marquis a remporté les honneurs du tournoi de Stoke en supplantant des équipes bien établies. «Nous avons perdu notre premier match 8-7 contre les Dynamiques de Magog, mais nous avons ensuite gagné 13-12 contre la Braserie Janie, 4-2 contre le Meadow's, 13-1 en trois manches contre le B-201 puis 15-13 en finale contre le Wellington Sport.

«Ce championnat a donné à mes joueurs la confiance dont ils avaient besoin. Je sais que ce ne sera pas facile, parce que toutes les équipes sont bonnes dans notre classe. Il faudra jouer chaque match comme



La 12^e édition du Challenge La Cage aux Sports débute aujourd'hui avec la présentation de matchs de haut calibres, notamment dans la classe B.

si c'était une finale. Je ne suis pas fâché d'avoir à affronter dès le départ une équipe aussi forte que l'ABC Extermination. Tôt ou tard, nous aurons à les affronter sur notre chemin. Bien sûr, ça nous met un peu de pression sur les épaules, mais

nous sommes capables de vivre avec ça. On vise une place en classe «A» du Challenge l'an prochain, mais je dois aussi admettre que mon rêve le plus cher c'est d'être admis au tournoi «Pif» Dépatie un jour. Je veux que mes joueurs aient la chance de

vivre cette expérience et il faut s'y préparer dès maintenant», d'ajouter Randy Robinson. Son équipe en est à sa cinquième présence au Challenge de la Cage aux Sports.

Jamais deux fois consécutive

Jean-Paul RICARD Fleurimont

Les Kamikazes de Coaticook ont remporté le championnat de la classe «B» l'an dernier au Challenge de balle lente de la Cage aux Sports et cette équipe est de retour cette année pour défendre son titre. Pourtant, Jean-Pierre Benoit, le président du tournoi, considère que le Motel Le Marquis de Richmond et le ABC Extermination sont les équipes favorites pour remporter le championnat de cette classe.

«C'est bien simple, ça ne s'est encore jamais produit qu'une équipe puisse gagner deux fois le championnat du Challenge, dans la même classe. Le calibre de jeu s'améliore chaque année et les équipes vont chercher des joueurs capables d'augmenter leurs chances dans la course au championnat. Certaines équipes ont pu gagner en classe «B» et répéter l'exploit en classe «A» par la suite, mais jamais une équipe a pu gagner le championnat deux fois dans la même classe», d'expliquer Jean-Pierre Benoit.

Mais quand on regarde la liste des équipes inscrites en classe «B», force est d'admettre que plusieurs des 16 formations pourraient être des candidates logiques pour la finale. Parmi les formations sherbrookoises, il faudra prendre au sérieux les équipes Sport Wellington Easton et le Restaurant Horace, sans négliger les autres formations sherbrookoises pour autant.

Pour ceux qui se posent des questions sur la composition de la formation Excavation R. Dodier de Coaticook, il s'agit de l'équipe qui, au cours des dernières années, évoluait sous le nom de l'Auberge La Tourelle de Coaticook, une équipe qui a toujours fait bonne figure.

La finale de la classe «B» aura lieu à 19 heures dimanche soir, 4 juin, tandis que la finale de la classe «C» est prévue pour 21 heures le mardi 6 juin, en même temps que le début du championnat provincial de la

classe «A».

Classe «C»

La classe «C» regroupe 32 équipes et Jean-Pierre Benoit signale que la formation sherbrookoise B-201 peut être considérée comme l'équipe à battre dans ce groupe.

Stéphane Brière, le gérant du B-201, a été surpris d'apprendre que son équipe pouvait être considérée comme la favorite en classe «C». «C'est vrai qu'on a déjà joué en classe B, mais ce n'est plus la même équipe et ce ne sont plus les mêmes joueurs. On est juste une gang de chums qui jouent ensemble pour s'amuser. À la balle, on ne sait jamais ce qui peut arriver, car ça se joue sur le terrain. Une bonne équipe peut jouer un mauvais match et subir l'élimination tandis qu'une équipe ordinaire peut jouer de gros matchs et gagner le championnat. Moi, je dirais qu'on a une équipe ordinaire...» de confier Stéphane Brière.

Quand on lui demande d'où vient le nom de son équipe, le B-201, Stéphane Brière semble un peu embarrassé. «C'est un peu spécial. J'étais chez moi avec un groupe de copains quand on a formé l'équipe. Quand il a été le temps de choisir un nom pour l'équipe, les gars qui avaient déjà bu quelques bières ont décidé de donner à l'équipe, le numéro de mon appartement... Mais l'équipe est quand même commanditée par le garage Alain Chicoine», d'expliquer Stéphane Brière.

Stéphane avait l'habitude d'évoluer au poste de voltigeur avec son équipe, mais cette année on le retrouve derrière le marbre, où il agit comme receveur. «J'ai perdu quatre doigts lors d'un accident de travail l'hiver dernier. Il me reste le pouce et une phalange pour lancer la balle. Alors, je peux me débrouiller au poste de receveur... à la balle lente, mais je ne peux plus pratiquer d'autres sports comme le hockey», de dire ce jeune sportif âgé de 26 ans.

Maintenant avec les Cards

«Je joue avec des winners» — M. Goyette

Christian ROY

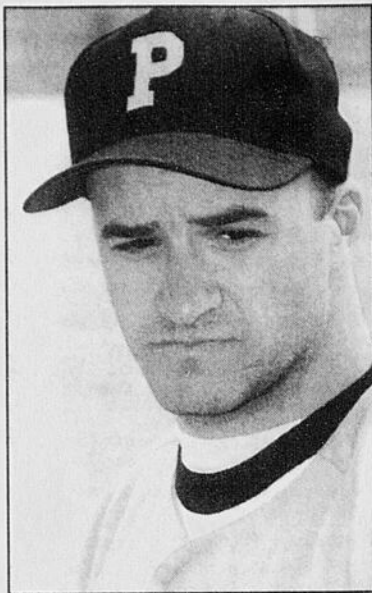
Coaticook

Parmi toutes les acquisitions des Cards de Coaticook pour la présente saison de baseball, le lanceur Mike Goyette est certes celui qui semble le plus heureux de se retrouver avec la formation évoluant dans la ligue de baseball senior de l'Estrie.

«C'est le «fun» d'être ici, à indiqué celui qui a passé les trois dernières années avec les Pirates de Fleurimont. Il n'y a pas d'esprits défaitistes, je joue avec des «winners», des gars qui l'appuient énormément avec leur défensive.»

En plus de jouer pour un club aspirant aux grands honneurs, Goyette fait partie d'un personnel de lanceur plus que respectable. Il se retrouve avec des artilleurs de la trempe de Raymond Létourneau et Jean-Robert Côté, qui ont fait la pluie et le beau temps l'an dernier avec les Cards. «Je suis fier d'aider le personnel de lanceurs en place, de reprendre Goyette. Ça va sûrement aider car ça prend plusieurs bons lanceurs pour traverser la saison, surtout si on veut rivaliser contre des équipes comme Sherbrooke. Et ça va permettre de donner un break aux bras de Raymond et Jean-Robert. Tout ce qui faudrait maintenant, c'est de voir Robert Charland se pointer à l'occasion sur la butte.» Charland était un autre puissant lanceur des Cards l'an dernier qui a préféré se retirer du jeu, pour le moment, mais qui s'est dit ouvert à aider l'équipe de façon sporadique.

Sans vouloir aucunement discréditer l'organisation des Pirates de Fleurimont, le lanceur Goyette a tenu à remercier son président, Denis Bégin, d'avoir signé sa for-



Mike Goyette

mule de relâche. «C'est lui qui m'a permis de venir jouer à Coaticook, dans une ambiance gagnante. Je le remercie car je crois qu'il a dû faire preuve d'un bon esprit en me libérant ainsi qu'Alain Bédard et Jacques Guérin, les trois meilleurs des Pirates, l'an dernier.» Et ces deux autres joueurs évoluent, comme Goyette, avec la formation coaticookoise cette saison.

Et Goyette n'a pas tardé à s'impliquer activement avec sa nouvelle équipe. En plus d'évoluer pour la troupe de Raymond Létourneau dans le niveau senior, il est l'adjoint de ce dernier avec les Cards junior AA de Coaticook. «Il y a vraiment une bonne ambiance de baseball ici, à Coaticook, a-t-il repris. Je joue ici comme joueur «étranger» mais je compte bien m'installer ici bientôt. J'espère donc pouvoir aider les Cards encore quelques temps, comme citoyen d'adoption...»

Un dernier départ pour Lajoie avant la France

Sherbrooke

«O n va profiter de lui une dernière fois. On ne le laissera pas partir en France frais et dispos», a ricané Stéphane Waite, hier soir.

L'entraîneur des Athlétiques de Sherbrooke de la ligue senior de l'Estrie enverra son as-artilleur Eric Lajoie au monticule ce soir, au stade Amédée-Roy, pour affronter les Pirates de Fleurimont. Ce sera le dernier départ de Lajoie avant son départ pour la France.

En effet, Lajoie prendra part pendant deux semaines au championnat d'Europe au sein d'une

équipe française avec laquelle il s'alignait il y a deux ans.

Waite, de son côté, espère que Dame Météo laissera son équipe prendre son rythme de croisière. «Nous n'avons joué que trois matchs (2-1) et nous n'avons pas bien joué. Le début de saison est tout croché en raison du manque d'activité. On se sent encore en camp d'entraînement. Nous ne jouons pas encore à la hauteur de notre talent», a indiqué Waite.

La saison des A's donnera cependant un coup d'accélérateur la semaine prochaine avec trois parties en autant de soirs. La perte d'Eric Lajoie se fera alors sentir.

«Je ne suis pas inquiet avec Mario Boutin, Jacques Guay, Alain Lachance. Mais c'est vrai que Lajoie est le plus grand», a confirmé Waite.



Eric Lajoie

SPORT RÉGIONAL EN BREF

328 écoliers en congé sur la piste d'athlétisme

La Commission scolaire catholique de Sherbrooke profitera de la belle température promise jeudi pour tenir sa compétition annuelle d'athlétisme sur la piste extérieure de l'Université de Sherbrooke. Au total, ce sont 328 écoliers de 5^e et 6^e année qui pourront profiter du beau soleil pendant que leurs confrères et consoeurs demeureront en classe...

Il faut toutefois préciser que ces écoliers ont gagné le droit de participer à cette activité annuelle organisée par les éducateurs physiques de la CSCS. Chacun dans son école, ils ont réalisé des standards dans les cours d'éducation physique pour mériter ce droit. Vingt et une écoles ont accepté de participer à l'activité et elles délégueront chacune une équipe de 16 jeunes, composée de huit garçons et huit filles, (quatre de cinquième année et quatre de sixième).

Comme il s'agit avant tout d'une activité de participation, chaque écolier devra s'inscrire à un minimum de deux épreuves dans un programme qui en compte six: le 60 m, le 400 m, le relais 4 x 100 m, le saut en hauteur, le saut en longueur et le lancer du poids.

La compétition débutera à 9h pour se terminer par la remise des médailles vers 14h.

Et si jamais, les météorologues s'étaient trompés et qu'il y avait pluie, la journée sera repis le lendemain, vendredi 2 juin.

Assemblée générale et tournoi

au club McCarthy à Windsor

Le club de chasse et pêche McCarthy à Windsor tiendra son assemblée générale le mercredi 7 juin à 18h30 au Club House sur la rue Lemire à Windsor.

Marc Cloutier, un porte-parole du club, souligne qu'on attend une quarantaine de membres à cette assemblée.

Par ailleurs, le club tiendra son tournoi de pêche annuel le samedi 10 juin au barrage McCarthy où on a ensemencé récemment quelque 2000 \$ de truites mochetées et arc-en-ciel, principalement des truites de 12 et de 15 pouces. On précise qu'on pourrait y sortir quelques «monstres» pouvant aller jusqu'à 17 pouces. Le tournoi débutera à 6h et il en coûte 10 \$ pour s'inscrire.

Tournoi de balle molle mixte à Standstead

Les Volontaires pour les Nouvelles Frontières présenteront cette année la septième édition de leur tournoi de balle molle mixte qui regroupera un total de 16 équipes. Les profits du tournoi qui avaient toujours été versés à la recherche sur la dystrophie musculaire seront, cette année, partagés entre la dystrophie musculaire et les organismes voués à la jeunesse à Standstead, Beebe et Rock Island, soulignait Janice Smith. «On veut aussi faire quelque chose pour les jeunes d'ici».

Les équipes seront divisées en quatre sections et elles sont toutes assurées de disputer un minimum de trois matchs avant de subir l'élimination. Les gens intéressés ont jusqu'au 8 juin pour inscrire leur formation en communiquant avec Janice Smith, à Beebe, au 876-2258...

Un terrain de balle disponible

Line Maillé, de la municipalité d'Omerville, souligne que si vous cherchez un terrain de balle molle pour y tenir un tournoi ou une autre activité, celui d'Omerville est disponible jusqu'au 10 septembre. Vous pourrez obtenir plus de détails en l'appelant, le mardi, au numéro 843-5744...

A l'aéroport de Thetford Mines

Beaucoup de vitesse en motos

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Pour une deuxième année consécutive, la piste de l'aéroport de Thetford Mines sera le site de la seconde édition des Courses d'accélération de motos sur une distance d'un quart de mille, le samedi 10 juin prochain.

Habituellement, de telles courses se tiennent sur une route sur laquelle on détourne la circulation. L'aéroport représente un site exceptionnel en raison de sa capacité d'accueil, de la longueur et de la largeur de la piste et de son aspect sécuritaire.

C'est pour cette raison que la première édition avait connu un vif succès en attirant 2600 spectateurs provenant des quatre coins de la province et plus de 100 participants.

Pour 1995, les organisateurs, l'Association Motos Sports Thetford, espèrent attirer plus de 3000 spectateurs et plus de 150 coureurs.

Comme nouveauté importante, une nouvelle catégorie viendra s'ajouter aux huit de l'année dernière soit celle du pro-stock dans laquelle les motos atteignent 170 milles à l'heure sur le quart de mille. Autre modification, le total des bourses a été porté à 5000 \$.

Une vingtaine de coureurs de la région immédiate prendront le départ de ces courses dont la première est prévue pour 13h. La période d'inscriptions se tiendra à compter de 10h alors que la séance d'entraînement aura lieu de 11h à 12h.

En cas de pluie, les courses seront disputées le lendemain. Plus d'une cinquantaine de bénévoles travailleront à la réussite de l'événement.

NOUVELLE ADMINISTRATION GARAGE GASTON DUSSEULT ENR.

- Réparation de carrosserie
- Reconvenue auprès des compagnies d'assurance
- Remplissage d'air climatisé
- Redressement de châssis
- Peinture
- Prix plus compétitifs

ESTIMATION GRATUITE
GASTON DUSSEULT
MAINTENANT LE SEUL PROPRIÉTAIRE
SPÉCIAL SUR REMPLISSAGE D'AIR CLIMATISÉ
60\$

- Lavage de voiture int. et ext. 40\$
- Lavage de camion

25, rue Fraser, Cookshire



(819) 875-3130

Le petit monde sportif de Windsor

Marc Fortier, de passage chez lui le week-end dernier, a pris le souper en compagnie des membres du comité organisateur de la semaine d'activités qui porte son nom. Rappelons que le tournoi de balle, qui réunira près de 20 équipes, se tiendra du 8 au 16 juin prochain. Le 17 du même mois, il y aura le gala sportif au cours duquel on honorera, entre autres, sept personnalités qui seront intronisées au temple de la renommée du sport «Georges-Guilbault sr»...

-0-

La semaine d'activités sera marquée par la présence des 4 Chevaliers qui affronteront une formation locale le vendredi 9 juin à 20h. Cette

rencontre sera précédée d'une autre partie opposant, cette fois, des représentants de la Ville de Windsor aux commanditaires de l'événement... Eugène Francoeur, de l'équipe des commanditaires, et Marcel Lavoie, de la municipalité, se sont lancés un défi. Ça vaudra le déplacement! Ce défi met en cause la rapidité de Marcel Lavoie sur les sentiers. Eugène Francoeur soutient que les sentiers à crampons de Marcel sont tellement anciens qu'ils sont fait en bois! Certains prétendent que le crâne dégarni de Marcel Lavoie trahit son âge véritable. Francine Dumas, qui affirme connaître Marcel depuis très longtemps, soutient qu'elle ne se rappelle pas l'avoir vu avec des cheveux...

-0-

On pense que Rémi Bernier et Guy Desmarais ont appris à jouer à la balle avec le Cirque du Soleil. Toujours dans la Ligue de balle mixte de St-Zacharie, Steve Loiselle ne peut être blâmé pour la défaite de l'Auberge Windsor, 14-13, devant Herwood. Steve a démontré beaucoup de puissance avec trois solides coups de circuit en quatre présences au marbre...

Denis Rousseau vient de prendre une retraite bien méritée après 29 années de bons services au sein de la Sûreté du Québec. Denis aura maintenant tout le temps voulu pour pratiquer son golf...

Claude Corriveau

LA MARCHÉ DES FEMMES MET LE CAP SUR QUÉBEC

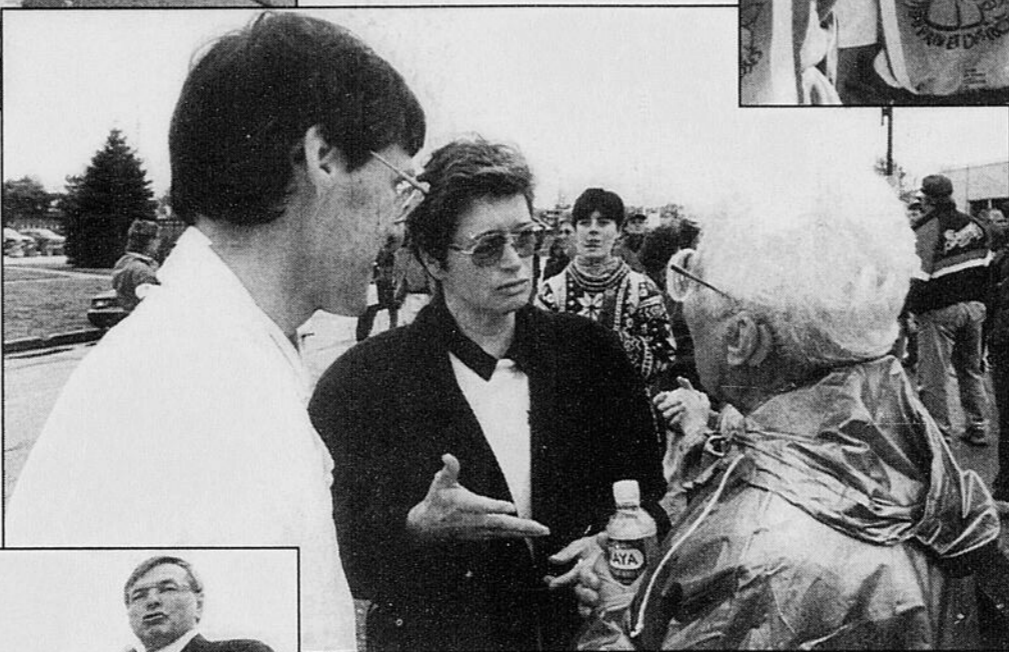


Le temps était encore frisquet hier matin dans la cour du Palais des sports quand les marcheuses se préparaient à entreprendre leur promenade dans les rues de Sherbrooke. Plusieurs n'ont voulu prendre aucun risque de blessure en profitant des préparatifs pour effectuer quelques exercices d'étirements, question de réchauffer un peu les muscles avant le départ.

Téléphoto par
Claude Poulin



Animées par la marche, le soleil et la chanson de Marie-Claire Séguin, les participantes pouvaient déjà se départir de leurs manteaux lorsqu'elles sont arrivées au centre-ville. Cet entraînement ne devait plus les quitter de la journée.



La députée de Sherbrooke Marie Malavoy a rendu visite aux marcheuses à qui elle a donné rendez-vous à Québec, dimanche prochain, où le contingent doit se rendre pour déposer ses neuf revendications devant l'Assemblée nationale.



Ayant manqué le contingent de femmes lorsqu'elles sont passées près de son bureau, rue Wellington, le maire Perrault l'a rattrapé à la hauteur du Palais de justice où il a remercié les femmes pour leur démarche visant à rappeler aux politiciens l'importance de l'emploi dans la qualité de vie.

En passant devant l'édifice du gouvernement du Québec, coin Belvédère et Frontenac, les fonctionnaires sont sortis pour saluer le passage des militantes. On reconnaît notamment Nicole Dorin, directrice du bureau de Sherbrooke du Conseil du statut de la femme, et Mitchell Quintin, agente de développement culturel au ministère de l'Éducation.



Habitation

Publi-reportage



POUR CONSTRUIRE UNE MAISON NEUVE EN TOUTE CONFIANCE

Faites affaires
avec un entrepreneur

- qui détient la licence appropriée de la Régie du bâtiment (RBQ)
- qui offre les programmes de garanties de l'APCHQ
- qui est membre de l'APCHQ

Pour plus d'information,
composez
(819) 563-9643



UN ENTREPRENEUR LICENCIÉ, POURQUOI?

Des risques énormes sont encourus par les consommateurs qui se font construire une maison neuve par des entrepreneurs non-licenciés. Pourquoi?

Une licence obligatoire

Mentionnons tout d'abord que la Loi sur le Bâtiment du Québec et les Règlements sur la qualification professionnelle des entrepreneurs en construction sont les deux textes législatifs qui établissent les paramètres d'une licence d'entrepreneur en construction résidentielle. Concrètement, c'est la Régie du bâtiment du Québec qui délivre les licences et qui veille au respect des conditions pour les émissions et leur continuation.

En d'autres mots, pour oeuvrer dans la construction résidentielle au Québec, tout entrepreneur doit être titulaire d'une licence. Il en existe deux catégories soit: entrepreneur général et entrepreneur spécialisé. Un entrepreneur peut détenir une catégorie de licence, d'entrepreneur général ou d'entrepreneur spécialisé, ou les deux à la fois. De plus, chacune de ces deux grandes catégories se divisent en plusieurs sous-catégories.

Que peut faire l'entrepreneur général licencié?

Le titulaire d'une licence d'entrepreneur général peut organiser, coordonner, exécuter ou faire exécuter, en tout ou en partie, des travaux de construction d'une ou plusieurs sous-catégories d'entrepreneur général pour laquelle ou pour lesquelles il se sera préalablement qualifié.

Par exemple, un entrepreneur général peut se qualifier dans les sous-catégories suivantes: entrepreneur en bâtiments résidentiels classe I (bâtiments résidentiels d'une hauteur de 4 étages ou moins) ou classe II (bâtiments résidentiels en tout genre); entrepreneur en entretien, rénovation, réparation et modification de bâtiments résidentiels, etc.

Et l'entrepreneur spécialisé lui?

L'entrepreneur spécialisé exécute ou fait exécuter les travaux de construction d'une ou plusieurs sous-catégories d'entrepreneur spécialisé pour lesquelles il se sera qualifié, comme: entrepreneur en charpenterie, en menuiserie, en maçonnerie, en coffrage, en revêtement métallique, toits et pentes, pavés imbriqués, système d'alarme etc.

Comment obtenir une licence?

Lorsque l'entrepreneur satisfait aux conditions exigées, la Régie du bâtiment lui délivre une licence. Elle est valide pour une période d'un an et renouvelable annuellement. Les conditions requises sont nombreuses.

L'entrepreneur doit en tout premier lieu, démontrer sa compétence, il le fait en réussissant les examens de la Régie du bâtiment. Ceux-ci portent sur trois volets; la gestion des travaux de construction, la gestion de la sécurité sur les chantiers de construction, la gestion administrative. Une deuxième condition veut que l'entrepreneur qui fait sa demande de licence auprès de la Régie, doit déjà avoir formé son entreprise. La troisième va au-delà des connaissances reliées au domaine de la construction. La Régie exige que les entrepreneurs disposent de fonds suffisants. Ils doivent respecter deux critères de solvabilité qui visent la protection des consommateurs contre les faillites prématurées. La satisfaction de ces critères de solvabilité est la condition essentielle pour que la licence soit renouvelée chaque année.

La dernière condition exige que chaque entreprise fournisse une attestation de cautionnement qui indemniserait les clients en cas de fraude, malversation ou détournement de fonds.

Mon entrepreneur est-il licencié?

Le consommateur peut vérifier si un entrepreneur est licencié en communiquant avec la Régie du bâtiment du Québec de sa région. À Sherbrooke, on peut rejoindre le bureau régional au numéro: (819)820-3646.

Il peut également obtenir des informations supplémentaires auprès de l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec, région de l'Estrie (APCHQ) en téléphonant au numéro: (819)563-9643.

Source: APCHQ, région de l'Estrie



Arts et spectacles

Tak Tak: c'est parce que c'est drôle qu'on rit

Une critique de Pierrette ROY

Ce n'est pas toujours parce que l'on rit que c'est drôle mais c'est cependant le cas de la joyeuse comédie *Tak Tak* du polonais Jacek Gasiorowski qui raconte les aventures folles et débridées d'un jeune adulte qui veut goûter aux joies de la révolution sexuelle des années 70.



La Quinzaine du Film Européen

Présenté ce soir et demain soir à la Maison du cinéma dans le cadre de la Quinzaine du film européen, *Tak Tak* qui, en français, veut dire «oui, oui», nous change assurément de la noirceur et de la lourdeur des films des pays de l'Est qui nous avaient longtemps habitués à leur incontournable militantisme politique, et témoigne d'une volonté manifeste de divertir tout en s'inscrivant dans une réalité bien définie et tout à fait reconnaissable.

Ce qui donne un film drôle, quoique iné-



Zuzia, Hippolyte et Marek, une famille qui aurait tout pour être heureuse. Mais c'est sans compter avec la soif de conquêtes du papa!

gal, et plutôt rafraichissant malgré un propos sérieux où il est question de sens des responsabilités et des limites de la liberté.

Marek a 25 ans, il est étudiant à la Sorbonne et découvre, soudainement, par les

bons soins de Karen, une Française d'origine polonaise, les vertus du libertinage.

Les rêves réalisés

Dès lors, revenu dans sa Pologne natale,

il ne comptera plus ses conquêtes, non plus que nous d'ailleurs, et même si l'on est justifié de se demander à quoi tient cet attrait complètement irrésistible qui fait craquer toutes les femmes puisqu'il est plutôt quel-

conque, quoique tout à fait charmant, on est forcé de constater que tous ses rêves ne manquent pas de s'incarner, de préférence avec de pulpeuses et séduisantes jeunes femmes.

Sur sa route amoureuse, Marek sèmera abondamment - jusqu'à provoquer une grossesse réelle et une autre, vraisemblablement nerveuse - mais il brisera aussi beaucoup de coeurs avant de voir le grand amour de sa vie, celui qu'il nourrit pour une femme qui pourrait passer pour sa mère, éconduit par celle-ci.

Au passage, le réalisateur ne manque pas de donner un petit coup de griffe tout à fait amusant, lorsqu'on s'attarde à la conclusion de l'épisode, à la censure à la télévision plus contrôlable qu'on pourrait le croire, de lever son chapeau à Woody Allen, de même qu'il ne manque pas d'ajouter profondeur et vraisemblance à son discours en y introduisant, finalement, la notion du sens des responsabilités.

Car pris entre ses devoirs de père, à l'égard d'un enfant qu'il adore, et sa vie de libertinage, Marek devra faire un choix. Mais, combien de temps résistera-t-il? C'est la question que l'on est en droit de se poser et à laquelle le réalisateur entend répondre dans un prochain film dans lequel il reprendra son personnage de Marek, dix ans plus tard, alors qu'il sera installé en France.

Avec *Tak Tak*, on ne peut dire que l'on soit en présence d'un grand film - l'approche étant ici aussi débridée que celle que son personnage principal a de la vie - mais c'est néanmoins là une comédie originale, qui nous donne une autre vision du cinéma polonais en plus de nous offrir un remarquable interprète, Zbigniew Zamachowski - la mari cocu dans *Blanc* de Kieslowski -, qui donne au personnage de Marek une très croustillante saveur!

Molière n'aurait pas rougi de L'Avare de Le Phare

Steve BERGERON Sherbrooke

Oh! Cet Harpagon!

Non mais peut-on être aussi laid? Être aussi proche de ses sous?

Chérir tant ses écus (ou ses huards, si vous essayez de transposer à notre époque), au point de déblatérer tant d'ignominies et de générer conflits sur conflits avec ses enfants?

C'est à cet imposant dilemme, interprété avec brio, que convient une poignée d'élèves de la polyvalente Le Phare, ce soir et demain, pour les

deux dernières représentations de *L'avare*, de Molière.

Âgés tout au plus de 15 ou 16 ans, exception faite du rôle d'Harpagon, joué par Denis Bonneau, les comédiens de la pièce ont su livrer une performance étonnante, pleine d'énergie, de spontanéité et de vérité. Assez en tout cas pour qu'un certain questionnement et plusieurs éclats de rire nous restent dans la tête.

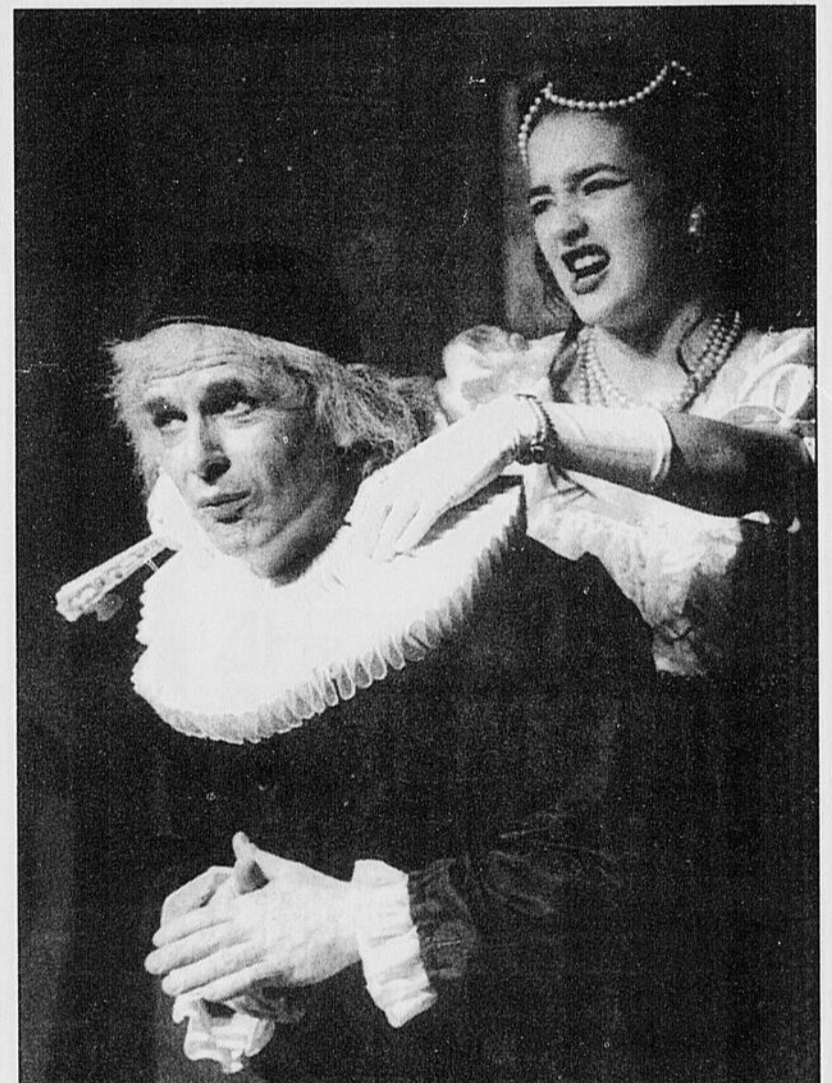
Un séraphin en force

Situons l'action, XVIIe siècle. Harpagon est l'avare en personne. Économe et radin comme ça ne se peut pas. Il essaie d'escroquer tout le monde, et voit des voleurs partout... même chez les spectateurs. Ses écus, il les cache précieusement dans son jardin.

Mais cette pingrerie sera confrontée à l'insouciance de la jeunesse, avec Cléante et Elise, les enfants d'Harpagon, qui sont amoureux de Mariane et de Valère. Très vite, l'opposition entre avarice et joie de vivre devient conflit de générations. Harpagon refuse les unions convoitées par sa progéniture. Et c'est après bien des déboires et des quiproquos que les personnages connaîtront un sort final heureux.

En fait, la relation entre Harpagon et ses enfants semble peut-être exagérée, d'un point de vue actuel, quoiqu'il existe encore des rares dinosaures qui écrasent la jeune génération sous leur autorité. Mais surtout, on peut la transposer à nos gouvernements, qui clament sur tous les toits leurs poches vides, mais qui cachent quelque part des richesses mal partagées.

Sans contredit, la performance de Denis Bonneau est incroyable. On peut même affirmer que la pièce prend son envol dès qu'il entre en scène. Avec son accent et ses mimiques de minable nabot sans coeur, il parvient à dégager à la fois le ridicule



Harpagon (Denis Bonneau), l'avare en personne, n'a pas succombé aux manigances de l'intrigante Frosine (Marimaud Morin). Ce soir et demain, les élèves de l'école Le Phare livrent, dans une performance étonnante, la pièce *L'avare*, de Molière, une mise en scène de Martylne Boucher.

qui fait tordre de rire, mais surtout le

pathétique qui transforme la haine éprouvée pour Harpagon en pitié.

Quant aux jeunes, malgré quelques faiblesses d'élocutions, et peut-être aussi, pour certains, un manque de détachement du texte nécessaire pour intégrer le personnage, ils arrivent à faire passer par-dessus les tournures de phrases anciennes pour transmettre leur émotion. Tel était le tour de force.

François Dion, qui interprète le rôle difficile de Cléante, a su bien tirer son épingle du jeu. Geneviève Domingue, Annie Perron, Marimaud Morin font des dames distinguées. Et que dire de toute la bande de domestiques? Le hautain Valère, les impertinents La Flèche et Maître Jacques, les serviteurs, tous provoquent l'hilarité.

L'énergie du groupe

En fait, c'est quand ils sont tous réunis sur scène que les comédiens donnent un tout nouvel élan à la pièce, comme si l'énergie adolescente trouvait enfin l'exutoire pour s'éclater.

Des costumes, rien à redire : Lise Thériault a fait de pures merveilles. Les décors sont tout aussi réussis, malgré le mariage douteux du jaune et du gris. Sauf que, quand on y pense, ce sont les couleurs des pièces de monnaie...

En somme, la metteuse en scène Martylne Boucher peut dire mission accomplie. Monter un Molière avec des adolescents, il fallait le faire.

En tout cas, Molière n'aurait sûrement pas rougi.

Juste pour la réflexion intérieure sur la ladrerie, ça en valait la peine.

Harpagon : tant d'avare et tant de laidier en même temps... Tiens... Ça me rappelle un certain premier ministre, fort sur les coupures budgétaires ces temps-ci...

Pas vous?

présente

DU PRÉ

LES VENDREDIS ET SAMEDIS
9-10, 16-17, 23-24 JUIN

RÉSERVATIONS :
847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

FAMOUS PLAYERS

la fièvre du MARDI ET MERCREDI

SHERBROOKE 565-0366

Carrefour de l'Estrie 3050 Portland

COEUR VAILLANT (16+)*
8:10

MAREE ROUGE (G)*
7:10-9:35

DIE HARD WITH A VENGEANCE (V.O.A.) (13+)*
7:00-9:25

LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, 566-8782

LUN. MAR. ET MERC. : 4.50\$

KEINO REIDES DOLPH LUNDGREN

JOHNNY MNÉMONIQUE

D. FINNORISSE DE JOHNNY MNÉMONIQUE

HOUSSE / PASSER REFUSÉS

HORAIRE: 7:10 - 9:15

SANDRA BULLOCK BILL PULLMAN

Une histoire d'amour... au deuxième degré

Pendant Ton Sommeil

WHILE YOU WERE SLEEPING

HORAIRE: 6:55 - 9:25

JUSQU'À JEUDI

de ROBERT ATMAN

SOPHIA LOREN JULIA ROBERT TIM ROBBINS

KIM BASKINGER LAUREN BACALL

Prêt-à-Porter

v.f. de READY TO WEAR

HORAIRE: 6:50 - 9:20

CASPER

LAISSÉ-PASSER REFUSÉS

HORAIRE: 7:00 - 9:05

"C'EST DE LA PURE MAGIE!"

Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

LA PETITE PRINCESSE

LA LITTLE PRINCESS

HORAIRE: 7:05

JUSQU'À JEUDI

Billy Crystal Debra Winger

HISTOIRE SUR L'AMOUR APRÈS LE MARIAGE

OUBLIONS PARIS

v.f. de FORGET PARIS

HORAIRE: 7:05 - 9:10

MARTIN LAWRENCE WILL SMITH

MAIWAIS GARÇONS

JUSQU'À JEUDI

version française de BAD BOYS

HORAIRE: 9:10

LA QUINZAINE DU FILM EUROPÉEN

PRÉSENTE AUJOURD'HUI:

"LE PUBLIC ET LES CRITIQUES EN TOMBENT AMOUREUX"

UN CERCLE D'AMIS

HORAIRE: 7:10

"UNE COMÉDIE SEXUELLE À LA POLONAISE"

TAK TAK

(QUI VEUT DIRE OUI OUI)

HORAIRE: 9:15

CINÉMA CAPITOL

59 KING EST 565-0111

MARDI ET MERCREDI: \$4.50

BRUCE WILLIS JEREMY IRONS SAMUEL L. JACKSON

MARCHE OU CRÈVE

VENGEANCE DÉFINITIVE

DIE HARD WITH A VENGEANCE

LAISSÉ-PASSER REFUSÉS

HORAIRE: 7:00 - 9:30

CINÉ-PARC ORFORD

OUVERT TOUS LES JOURS!

AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 (OMÉVILLE) 843-9575

CASPER

en version française LAISSÉ-PASSER REFUSÉS

2e film: MAIWAIS GARÇONS

MARCHE OU CRÈVE

VENGEANCE DÉFINITIVE

DIE HARD WITH A VENGEANCE LAISSÉ-PASSER REFUSÉS

2e film: LE BAISSER DE LA MORT

présente

Les Ateliers-théâtre

10 ans de fête

DU PARC

ACQUES-CARTIER

CRIS ET CRISE

La crise économique des années trente vue à travers différents tableaux parfois dramatiques, parfois comiques, toujours touchants

Une comédie dramatique de André Jean

Mise en scène de Patrick Quintal

Du 31 mai au 3 juin 1995, 20 h

UN CAMP À TA MESURE

JOURNÉE PORTES OUVERTES SAMEDI LE 3 JUIN 1995

Nous croyons en ceux qui nous sont confiés

Des jeunes de 10 à 16 ans
Des activités à leur choix
Des repas copieux
Une nature encore sauvage
Un Programme d'Aspirants-Moniteurs

Lac Brais en Estrie
à 45 minutes de Drummondville

(514) 532-4184

SPECTACLE ACOUSTIQUE

Vend. et sam. 9 et 10 juin

À 20 h

Billets: 18\$

Église de St-Venant-de-Paquette

(819) 658-3708 ou 2150

PATRICK NORMAN

Maintenant OUVERT

LE CAFÉ-RESTAURANT DU VIEUX CLOCHER

- Cuisine à la française avec petite carte le midi et en fin de soirée menu-spectacle et table d'hôte en soirée déjeuner le dimanche
- un café-bistro à l'ambiance «relaxé»
- le rendez-vous des artistes
- le relais des vacances

Votre chef Jean-Michel Juillet vous souhaite la bienvenue!

Lundi au samedi: 11 h 30 à 1 h - Dimanche: 11 h à 1 h

84, rue Merry Nord, Magog (819) 847-0470

Agro-alimentaire

La Ferme Guimond a gagné son pari écologique à Wotton

Ginette DION Asbestos

Pionnière au Québec dans le domaine de l'agriculture biologique, la Ferme Ecologique Guimond, située en bordure de la route 255 à Wotton, a connu un essor considérable au cours des dix dernières années. Plus d'un million de dollars ont été investis dans l'entreprise jusqu'à maintenant et les propriétaires Daniel Guimond et Manon Veillette n'entendent pas s'arrêter là. Parents de six jeunes enfants dont l'âge varie de un à neuf ans, ils projettent de prendre assez d'expansion pour les voir s'établir eux aussi sur la ferme.



Daniel Guimond et Manon Veillette, propriétaires de la Ferme Ecologique Guimond, située en bordure de la route 255 à Wotton, en compagnie de l'un de leurs six enfants... et de quelques bêtes de leur troupeau.

Deux entreprises, un seul but

Acquise en 1985, la ferme familiale comptait alors 300 acres en culture et un troupeau laitier de 55 têtes. Aujourd'hui, la ferme a plus que doublé sa superficie, soit 625 acres et le cheptel se compose de 55 vaches et de 65 animaux de remplacement, qui produisent 13 400 kilos de lait annuellement.

La machinerie servant aux travaux de la ferme a presque été entièrement renouvelé afin d'obtenir le maximum d'efficacité et de rendement pour l'entreprise.

L'an dernier, les propriétaires ont associé une unité de production porcine à leur ferme laitière existant-

te. Cette nouvelle unité nommée Ferme Ecosolporc, d'une superficie de 6500 pieds carrés, accueille 1000 porcs pour un type d'élevage spécial qui les met à l'abri de toute maladie. Cette diversification de leur entreprise permet de leur assurer un revenu annuel additionnel, en plus d'avoir créé un emploi à temps complet.

Autonomes au niveau administratif mais complémentaires dans leur fonctionnement, les deux fermes visent à maintenir un seuil d'au-

to-suffisance de la production de 120 pour cent: 100 pour cent pour les besoins de l'entreprise et l'autre 20 pour cent destiné à la vente. On prévoit pouvoir l'atteindre cette année si les récoltes sont bonnes.

Pionniers de la culture biologique

Fervent défenseur de l'agriculture biologique, Daniel Guimond en a fait une priorité pour son entreprise. Il a effectué ce virage important en 1987, ce qui n'était pas évident à l'époque. «On faisait rire de nous

quand on parlait de cultiver nos terres de façon naturelle, sans épandage de pesticide ou d'engrais chimiques», raconte-t-il. La grande majorité des producteurs préféreraient s'en tenir aux méthodes traditionnelles beaucoup plus simples et rentables, selon eux.

Vendu à la cause de la protection de l'environnement depuis lors, il demeure fidèle à ses convictions. Il se réjouit aujourd'hui de la tournure des événements. De marginal qu'il était, il y a huit ans, il est deve-

nu un spécialiste aguerri dans le domaine de la production de lait et de céréales biologiques et de plantes médicinales. Selectif, il ne cultive que ce qui est avantageux et rentable à long terme.

Il fabrique lui-même la moulée servant à nourrir le troupeau laitier à partir d'ingrédients naturels. «Nourri de cette façon, le troupeau est moins sensible aux maladies et j'ai constaté que mes factures de vétérinaire ont considérablement diminué», précise-t-il.

La ferme porcine, elle, assure l'approvisionnement en fertilisants organique aux cultures et fourrages nécessaires aux animaux.

Un couple essouffant

En plus des nombreuses heures qu'il consacre à son entreprise, Daniel trouve le temps et l'énergie de s'impliquer au sein de nombreux organismes. Il siège au Conseil d'ad-

ministration de l'UPA de Wotton et de l'Estrée, de l'Association des producteurs de plantes aromatiques et médicinales. Il est aussi conseiller municipal. Son épouse, Manon, veille à l'éducation de leurs six enfants.

Mérite 1995

Récemment, ils ont raflé les honneurs dans le secteur agro-alimentaire lors du dernier Gala Méritoire de la MRC d'Asbestos. Ce prix d'excellence leur a été attribué pour souligner leur dynamisme et leur détermination à faire progresser une entreprise agricole de la région dans un domaine particulier.

Ainsi, les enfants du couple Guimond-Veillette n'ont donc rien à craindre pour leur avenir. Leurs parents vont continuer à veiller au grain... biologiquement, il va s'en dire, afin de réaliser leur rêve de les voir prendre un jour, la relève de cette grande entreprise familiale.

L'AGENDA-AGRICOLE...

par Jean DOYON

Immigration en Estrie

Récemment, et pour la première fois en Estrie, des immigrants et des Québécois «de souche» oeuvrant dans divers secteurs dont l'agriculture, ont témoigné de l'apport de l'immigration en région depuis 40 ans. Organisé par le Service d'aide aux Néo-Canadiens, dans le cadre de son 40e anniversaire, en collaboration avec le ministère des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles ce premier colloque sur l'apport des immigrants en Estrie avait essentiellement pour but de mettre en lumière la contribution des immigrants à l'essor de l'Estrie.

On mesure parfois mal l'apport de l'immigration des régions situées à l'extérieur des grands centres urbains. Pour être moins visible, la présence d'immigrants en périphérie des grandes villes n'en demeure pas moins importante et hautement enrichissante pour l'ensemble de la collectivité. L'immigration a permis en outre d'ajouter aux mosaïques culturelle, économique et sociale une coloration toute particulière ajoutant qui des techniques différentes de travail, qui une façon originale, voire plus tolérante, d'accepter les différences.

Denis Brouillard, agronome au Bureau de renseignements agricoles de Coaticook auprès du MAPAQ - Estrie et président du Centre d'initiatives en agriculture de la région de Coaticook (CIARC), était invité à prononcer une allocution sur la présence des agriculteurs immigrants en Estrie.

L'agronome croit que si des entrepreneurs immigrants ont choisi d'investir en agriculture pour en vivre, c'est qu'ils ont cru en nos structures économique et sociale, en nos avantages comparés et en notre capacité d'accueil. «Nous sommes fiers, dit-il, d'avoir été choisis par des gens qui, sans vraiment nous connaître, nous ont fait confiance et ont mis beaucoup d'espoir en notre pays.»

En 1993, le nombre d'agriculteurs dans la région administrative de l'Estrie s'élevait à 3140 selon la distribution suivante dans les MRC de la région: MRC de Coaticook: 613; MRC Haut St-François: 611; MRC Val St-François: 595; MRC Granit: 556. De ce nombre, nous recensons 45 entreprises possédées par des immigrants de première génération. Cette notion est très importante, car les immigrants propriétaires d'entreprises sont beaucoup plus nombreux mais ils le sont souvent en deuxième et troisième génération.

Il est par ailleurs intéressant de noter que plus du tiers des entreprises possédées par des immigrants se retrouvent dans la région de Coaticook (16). «Le dynamisme du secteur agricole et la proximité de tous les services requis par les exploitants s'avèrent des attraits majeurs, conclut Denis Brouillard. Malgré le fait que ces dernières données soient importantes, il n'en demeure pas moins que le succès de l'entrepreneur immigrant dépend de son propre dynamisme, de sa capacité d'intégration et de sa compétence en gestion d'entreprise.»

MICHELIN ENERGY MXV4

On vous offre le premier plein...

...question de vous habituer à économiser de l'essence.*



Ça commence bien. Dès que vous achetez 4 nouveaux pneus toutes saisons Michelin Energy MXV4, vous obtenez un plein d'essence gratuit allant jusqu'à 30 litres en plus d'une garantie de satisfaction de 30 jours. Et longtemps après, vous continuerez toujours d'économiser de l'essence.

Le plein d'essence, c'est un cadeau de votre détaillant Michelin. Mais une réduction allant jusqu'à 7% de votre consommation d'essence, c'est un véritable don de la technologie Radial XSE de Michelin. Exclusive à Michelin, la technologie Radial XSE améliore aussi vos performances routières en toutes saisons.

Voyez votre détaillant Michelin pour économiser dès maintenant grâce au nouveau Michelin Energy MXV4 et à un plein d'essence gratuit allant jusqu'à 30 litres.



MICHELIN
PARCE QUE LES PNEUS, C'EST IMPORTANT

* Les pneus doivent être achetés entre le 15 mai 1995 et le 30 juin 1995 inclusivement. L'essence sera remboursée au prorata du maximum admissible (30 litres). Taxes incluses.

TROY-BILT

Tondeuse

GRATUITE JUSQU'À L'AUTOMNE!

À PARTIR DE 504\$ PLUS LAME GRATUITE

Disponible maintenant sans intérêt*, sans acompte ni paiement avant le 21 septembre 1995, si vous vous qualifiez pour le plan «Easy Pay TROY-BILT».

- Tond jusqu'à 40% PLUS RAPIDEMENT sans gazon à mettre en sac, à ramasser ou à disposer.

- Fertilisant GRATUIT. Le gazon ainsi décheté dans votre pelouse sert de fertilisant.

- Avantages d'utilisation: levier simple, ajustement de hauteur.

- Variété de modèles.
- Garantie exclusive de 7 ans (informez-vous pour plus de détails).



DÉPÊCHEZ-VOUS! L'OFFRE SE TERMINE TRÈS BIENTÔT

* Quand vous utilisez le plan de crédit «Easy Pay», vous n'avez aucun acompte à payer si vous vous qualifiez pour ce plan, et le montant mensuel le plus élevé que vous aurez à payer peut être moindre que le paiement mensuel calculé. Basé sur un achat simple d'un modèle en particulier à NOTRE TAUX ANNUEL D'INTÉRÊT DE 20,9% et les OFFRES PROMOTIONNELLES courantes. Une charge supplémentaire de 1,74% sera imposée sur la moyenne quotidienne de la balance à chaque mois. Paiement mensuel minimum: 20\$. Aucune charge supplémentaire si vous payez le montant complet à l'intérieur de 25 jours suivant votre premier compte. Les conditions du plan «Easy Pay» ainsi que LE TAUX ANNUEL D'INTÉRÊT sont sujets à changement en tout temps.

© Garden Way, Inc.

TROY-BILT

LES ÉQUIPEMENTS DAVID TAYLOR INC.

Pour recevoir de l'information gratuitement faites-nous parvenir

Nom:

Adresse:



140, route 116
Richmond, Québec
JOB 2HO
Appelez à frais virés:

(819) 826-5101

L'endroit par excellence pour les jardiniers

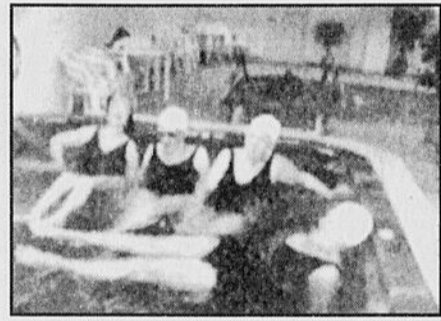
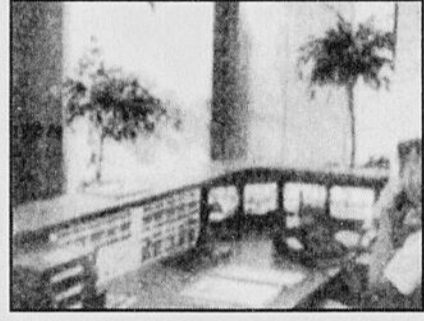
LES RÉSIDENCES SOLEIL



MANOIR SHERBROOKE 1150, rue Quatre-Saisons (819)822-1038

**Gens du Bel Âge, vous cherchez la sécurité?
Venez découvrir vous aussi la Vraie Vie...**

**Une vie familiale active
et animée à votre goût.
Une vie de Rêve...**



- Systèmes de caméras
- Terrasses ensoleillées
- Chapelle
- Salle d'artisanat
- Salle de jeux
- Messe
- Surveillance 24 heures
- Ophthalmologiste
- Entretien ménager

- Animateur sur place pour toutes vos activités
- Service médical
- Salle de billard
- Visite de médecin
- Podiatre
- Comité de pastorale
- Service d'aide et d'assistance sur demande
- Coiffeuse
- Bibliothèque

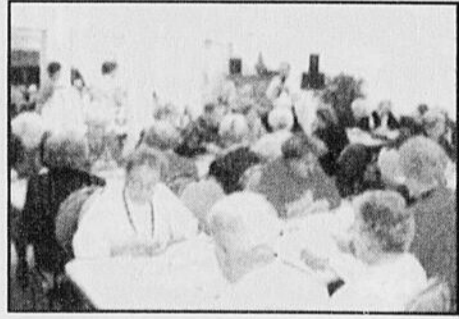
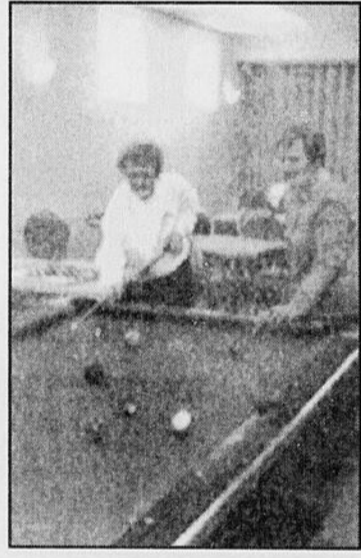
- Dépanneur
- Salle à manger
- Services bancaires
- Chorale
- Denturologiste
- Salle de télévision
- Système d'alarme urgence et alarme incendie dans chaque appartement
- Piscine intérieure
- Sauna, SPA

Appartements (1½, 2½, 3½, 4½)

Un propriétaire toujours présent, dynamique et surtout à l'écoute de ses résidents. L'esprit de famille est l'une de nos forces... Une équipe solidement formée et respectueuse de votre bien-être. Ce n'est pas un rêve, c'est ce que vous pouvez vous offrir même si votre seul revenu est celui de la pension de la sécurité de la vieillesse. De plus, nous nous occupons de vérifier si vous êtes éligible à la logie-rente.

Visite du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
Samedi et dimanche de 13 h à 17 h

Numéro unique pour l'extérieur 1 800 363-0663



Manoir Boucherville
549, De Verrazano
(514)449-1516

Des Vacances à l'année...
à partir de
650\$ occupation double
790\$ occupation simple
incluant 3 repas
servis à volonté
et toutes les commodités



PHASE III
À Sherbrooke
Vu la grande demande, nous ajoutons de nouvelles unités de 3½ avec porte-patio et balcon disponibles à compter de fin juin 1995. Déjà 65% de louées. Hâtez-vous!

Gagnant du
prix Excellence
Gala Mérite Economique



MANOIR SOREL
71, rue George
(514)742-3303

Excellente nourriture, activités, loisirs, chaleur humaine, confort et sécurité...voilà nos priorités.

Groupe Savoie, Siège Social: 549, de Verrazano, Boucherville (Québec) • (514)449-1516

Général

Parizeau annule une rencontre avec les Premières nations

Québec (PC)

Parce que les leaders de l'Assemblée des premières nations ont refusé de préciser l'ordre du jour de la rencontre prévue aujourd'hui avec le premier ministre Jacques Parizeau, son adjoint parlementaire pour les Affaires autochtones David Cliche a recommandé qu'on l'annule.

Avant de se rendre en Chambre, hier, M. Cliche a soutenu qu'il avait averti, vendredi, le chef régional de l'Assemblée des Premières nations du Québec et du Labrador, Ghislain Picard, de la nécessité de connaître les détails des questions que les représentants autochtones voulaient discuter avec M. Parizeau afin de lui permettre de se présenter à l'événement mieux préparé.

«Nous nous étions entendus sur les modalités de la rencontre, a expliqué M. Cliche, mais après un mois et demi de discussions serrées avec le chef Picard, je n'ai pas eu de réponses aux questions suivantes: de quoi les chefs veulent discuter?»

Hier, le chef Picard a accusé le coup en ajoutant que les leaders des Premières nations voulaient discuter de souveraineté avec M. Parizeau. «Je pense que le premier ministre s'attendait à quelque chose de positif et de concret et j'imagine qu'on ne leur a pas donné suffisamment d'assurances», a-t-il dit.

Hydro: dossier au Cabinet

Québec (PC)

Le premier ministre Parizeau a clairement ouvert la porte, hier, à la possibilité d'une enquête publique sur des allégations de corruption et de trafic d'influence lors de l'achat d'électricité par Hydro-Québec à des producteurs privés sous le régime libéral.

M. Parizeau, après avoir indiqué en Chambre à quatre reprises qu'il s'agissait d'allégations «potentiellement très graves», a évoqué l'enquête Cliche, qui s'était penchée, au milieu des années 1970, sur la violence syndicale dans l'industrie de la construction et l'enquête Dionne sur le crime organisé.

Le conseil des ministres sera saisi du dossier dès aujourd'hui, a précisé M. Parizeau, qui leur présentera une recommandation personnelle.

Menace de suicide Les projets d'un jeune Sherbrookoï déjoués

Sherbrooke (SD)

Une vingtaine de policiers de la Sûreté municipale de Sherbrooke, dont six ou sept membres du Groupe d'intervention tactique, sont parvenus rapidement à déjouer les projets d'un jeune homme qui menaçait de se suicider au 540, rue Malouin, à Sherbrooke.

Agé de 23 ans seulement, le malheureux avait appris tôt dans la journée qu'il était atteint du cancer. Il a avisé une amie qu'il comptait couper court à ce combat en mettant fin à ses jours. Celle-ci a alerté les policiers vers 22h30 des intentions de son copain qui se trouvait seul dans la maison et possiblement armé d'un fusil de calibre .12. Il était inconnu des policiers.

Une première tournée de reconnaissance a permis vers 23 heures de vérifier le sérieux de cette alarme. À 23h40, il semble que le jeune homme ait tout bonnement décidé de quitter son domicile, ignorant qu'un attroupement de policiers guettaient ses moindres gestes, tapis à l'extérieur, pendant que des collègues établissaient un périmètre de sécurité. À sa sortie, les policiers n'ont eu qu'à le cueillir et lui apporter un peu de réconfort.

«Il nous a devancés dans nos intentions», a simplement laissé tomber le responsable des relations publiques, Serge Fournier, très heureux du dénouement rapide et dépourvu de violence.

L'opération a été menée par le capitaine Louis Raïche, de la Division des enquêtes criminelles.

Même si seulement six des casques bleus gardés en otages ont été libérés par les Serbes

L'OTAN s'en tient à la diplomatie

SARAJEVO (Reuter, AP et PC)

Les premiers renforts de casques bleus sont arrivés en Bosnie et l'OTAN a privilégié la solution diplomatique, sans exclure d'autres frappes aériennes pour ramener les Serbo-bosniaques à la raison.

Moscou s'est efforcé de convaincre Belgrade de faire pression sur les Serbes pour qu'ils lâchent du lest dans la crise des otages et un émissaire américain est attendu aujourd'hui dans la capitale serbe.

Mais le sort de quelque 400 casques bleus gardés en otages par les Serbes n'a guère évolué, même si six légionnaires français ont pu regagner leur base.

En annonçant la nouvelle, le lieutenant-colonel Gérard Dubois,

officier de liaison français, a voulu voir l'amorce d'un dégel dans le bras de fer engagé entre les puissances sous mandat de l'ONU et les Serbes de Bosnie.

Le «ministre des Affaires étrangères» de la république serbe bosniaque auto-proclamée, Aleksa Buha, a estimé que le «plan otages» avait été payant, affirmant que ces «prisonniers de guerre» pourraient être libérés «dans les deux heures» si la communauté internationale s'engageait publiquement à ne plus bombarder les forces serbo-bosniaques.

Aux Pays-Bas où ils étaient réunis, les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN ont appuyé les efforts diplomatiques en cours pour faire triompher une solution négociée, mais ont averti les Serbes de Pale que des frappes aériennes alléguées n'étaient pas exclues.

La Grande-Bretagne a commenté de son côté à appliquer les décisions prises concernant le renforcement de la Forpronu. Une avant-garde de renforts est arrivée au port de Split, en Croatie, d'où elle a gagné de Gornji Vakuf, en Bosnie centrale.

Quelque 6000 casques bleus britanniques sont attendus en Bosnie ces semaines-ci, les effectifs de Londres passant alors du simple au triple.

L'émissaire américain Robert Frasure est aussi attendu à Belgrade, pour tenter de persuader le prési-

dent Slobodan Milosevic de reconnaître la Bosnie.

À Ottawa

Le Canada exigera dorénavant d'être mis au courant de la nature et de l'ampleur des frappes aériennes pour mieux protéger ses troupes en ex-Yougoslavie, a déclaré hier le ministre de la Défense David Collett.

M. Collett a expliqué que la procédure normale avait été suivie la semaine dernière lors des frappes aériennes de l'OTAN, mais qu'il y avait peut-être lieu de les réviser.

«Nous avons été informés de la possibilité de frappes aériennes mais on nous a mis au courant de la nature des frappes presque en même temps qu'elles avaient lieu», a affirmé M. Collett aux journalistes.

Même si les alliés de l'OTAN sont prêts à renforcer les 22 000 casques bleus en ex-Yougoslavie, et à leur donner la possibilité d'«agir et de réagir» en cas d'attaques serbes, le ministre canadien des Affaires étrangères, André Ouellet, a déclaré hier qu'il n'existait aucun plan pour envoyer davantage de troupes canadiennes en Bosnie.

Maisons d'enseignement



8000 \$ pour aider des jeunes

Téléphoto, Claude Croisetière
Lors du quatrième souper-bénéfice de l'Association des policiers de Sherbrooke, en avril, sous la présidence d'honneur de Dan Bigras, une cinquantaine de policiers bénévoles ont servi pas moins de 535 repas au restaurant Horace ce qui a permis d'amasser une somme d'environ 9000 \$. Hier, on a remis des chèques à des organismes oeuvrant auprès des jeunes pour une somme totale de 8000 \$. Sur la photo, on reconnaît René Dubreuil, organisateur et policier, Chantal Charron, de la Maison Jeunes-Est, Michel Martin, président de l'Association des policiers municipaux de Sherbrooke, Hervé Demers, proprio du restaurant Horace, Monique Roy Cannon, de la maison Azimut-Nord, André Pelletier, de Corps, Ame et Esprit, Jean-François Caron et Véronique Sage, de La Place de la Gare, Benoit Riendeau, du club Optimiste de Sherbrooke pour le club «Tripper en santé» et M. Johnny Roy, de l'Industrielle-Alliance.

SECRETARIAT
TECHNIQUES D'USINAGE
SOUDAGE GÉNÉRAL
VENTE

FORMATION PROFESSIONNELLE

TRAVAILLER

ça s'apprend!

Institut de Technologie
Eastern Townships

C.P. 5002
Lennoxville Québec
J1M 1Z9

Pour renseignements:
(819)563-5627

Apprenez un métier tout en devenant bilingue!

Programme des Prêts et Bourses du Québec disponible maintenant

Les cours débutent le 31 août 1995

Inscrivez-vous dès maintenant

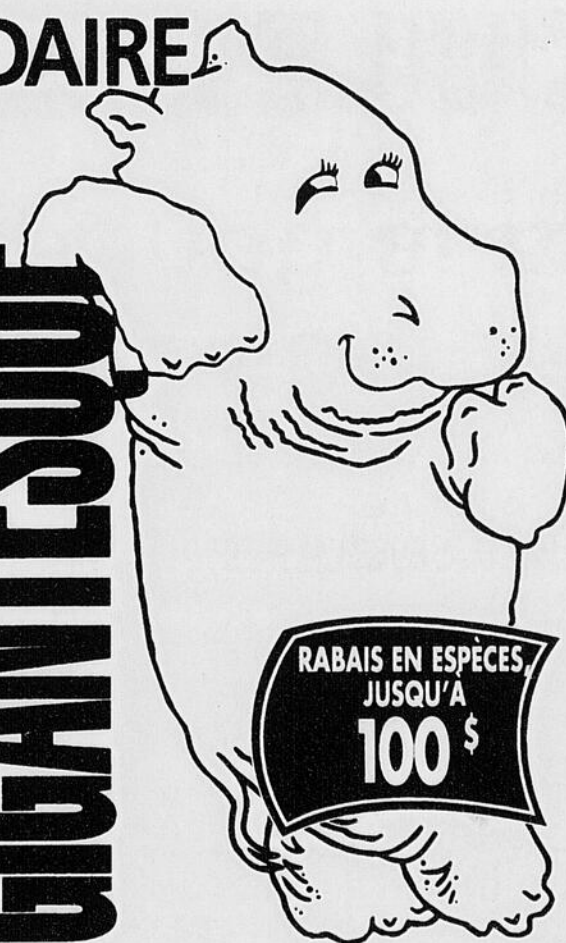


05958

Service de l'Estrie

FRIGIDAIRE

GIGANTESQUE



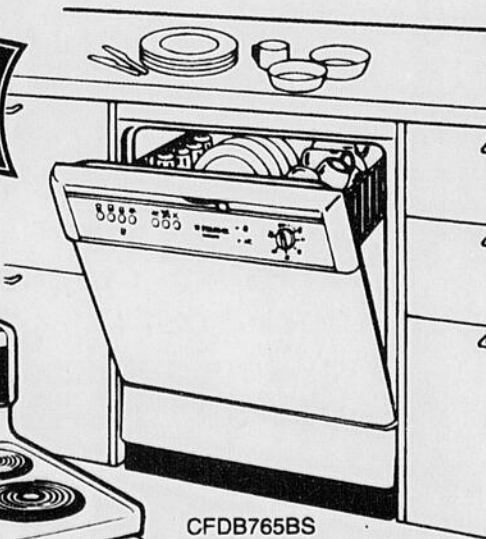
RABAIS EN ESPÈCES, JUSQU'À 100 \$



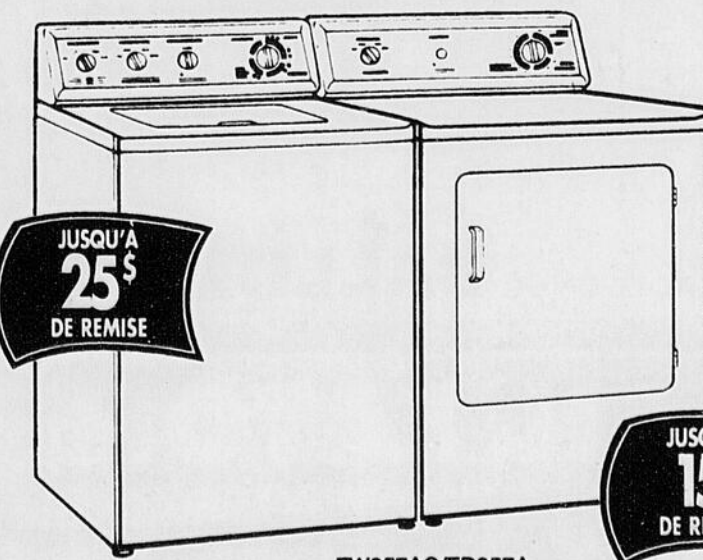
FRT18QRC

JUSQU'À 40 \$ DE REMISE

JUSQU'À 25 \$ DE REMISE



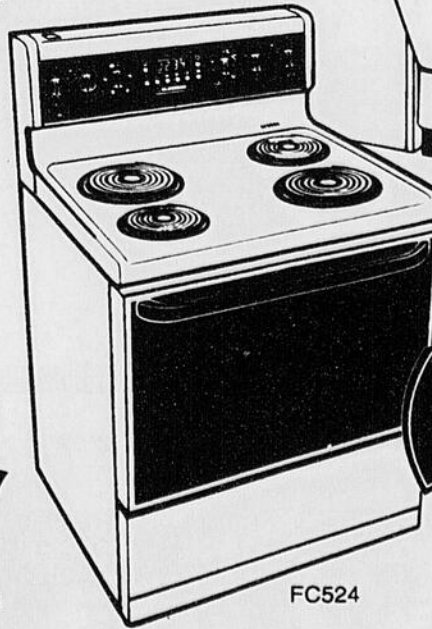
CFDB765BS



JUSQU'À 25 \$ DE REMISE

FW957AG/FD957A

JUSQU'À 15 \$ DE REMISE



FC524

JUSQU'À 30 \$ DE REMISE

«GIGANTESQUE» EST DE RETOUR JUSQU'AU 1^{er} JUILLET

Voici venu le temps d'acheter des appareils Frigidaire de qualité - les prix plongent rapidement. Maintenant, lors de la promotion «GIGANTESQUE», vous pouvez bénéficier de remises allant jusqu'à 100 \$ sur une grande variété de modèles. Venez dès aujourd'hui pour bénéficier d'économies gigantesques!

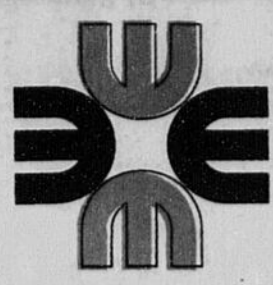
Votre spécialiste de l'électroménager:

- Plan mise de côté
- Garantie 60 mois
- Livraison gratuite
- Service après-vente
- Conseils d'experts
- Paiement différé
- Financement sur place
- Le plus grand choix en Estrie

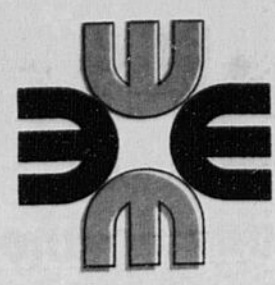
DRUMMONDVILLE
455, boul. St-Joseph
475-9777
GRANBY
385, rue Dufferin
777-5544

SHERBROOKE
3151, boul. Portland
563-2920
225, rue Wellington
563-0563

06753



MAIL CENTRAL



PLAISIRS d'été

**AU
CARREFOUR
DE L'ESTRIE
DU 1er AU 4 JUIN**



VACANCES ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Attrapez le goût des vacances,
visitez nos participants

Plongée Neptune Estrie
Fédération québécoise des clubs motocyclistes
ass.
École de conduite Lauzon leclerc
Estrie-Marine
Roulotte Evasion 55 inc.
Champ de tir de l'Estrie inc.
Boutique Pro-Tir enr.
Le Festival du pain de Cookshire inc.
Ranch Faut l'Fer enr.
Au Quai service
Auberge La Grande fugue
École de Parapente
Ferme «Quarter Horse»
Poliquin

Tourisme région Mégantic
Bureau d'information touristique de la région
d'Asbestos
Camp musical d'Asbestos inc.
Le Festival des gourmands d'Asbestos
Le P'tit bonheur
Théâtre La Cabane familiale
Théâtre La Grande des soeurs (Marieville)
Village Plein Air Lac Édouard
Hostellerie St-Laurent
La Roche pleureuse
Le Manoir Charlevoix
Le Musée du Séminaire de Sherbrooke

En collaboration avec **BALLON DÉCOR**

MAIL EATON

YVES LANEVILLE

CHANTEUR, AUTEUR COMPOSITEUR

JEUDI, VENDREDI
1er et 2 juin
14 h à 20 h

SAMEDI 3 JUIN
10 h à 16 h
DIMANCHE 4 JUIN
Midi à 16 h

